UNIVERSITÉ DU BURUNDI
GRENIER DU SAVOIR DU BURUNDI
Dépôt institutionnel officiel
https://repository.ub.edu.bi

La méthode « sport facile » au service de la gestion optimale des classes pléthoriques au Burundi

Ndikuriyo, Gérard; Sous la direction de : Pr. Salvator Nahimana

2024
UB, FSEA
https://repository.ub.edu.bi/handle/123456789/1955

Document téléchargé depuis le **Grenier du Savoir du Burundi** — https://repository.ub.edu.bi

UNIVERSITE DU BURUNDI

INSTITUT D'EDUCATION PHYSIQUE

ET DES SPORTS (IEPS)

MASTER EN SCIENCES DE L'EDUCATION ET DE LA FORMATION

LA METHODE « SPORT FACILE » AU SERVICE DE LA GESTION OPTIMALE DES CLASSES PLETHORIQUES AU BURUNDI

Par :

Gérard NDIKURIYO

Mémoire

présenté et défendu publiquement en vue de l'obtention du Diplôme de Master en Sciences de l'Education et de la Formation.

Spécialité : Enseignement des Arts et de l'Education Physique et Sportive

Sous la direction de :

Pr. Salvator NAHIMANA

Bujumbura, Juin 2024

COMPOSITION DU JURY

Pr Athanase NSENGIYUMVA : Président

Pr Josias NDIKUMASABO : Secrétaire

Pr Salvator NAHIMANA : Directeur

DEDICACE

A feu mon père ;

A ma mère ;

A mon épouse Marie Stella GAKIMA

A nos enfants, Louange Shammah MUTANGAMPUNDU, Reine Elionne GIRUMUBANYI et Santa Asaëlla MIGISHA ;

A ma chère sœur Jeanine NKURUNZIZA et ;

A mes frères ;

REMERCIEMENTS

Nous saisissons cette belle occasion pour exprimer toute notre gratitude à tous ceux qui, d'une manière ou d'une autre, ont contribué au couronnement de nos deux années de durs labeurs en Master par ce présent mémoire.

Nos remerciements sont particulièrement adressés au Professeur Salvator NAHIMANA, qui, sans condition préalable, a accepté de diriger notre travail avec méthode, rigueur et abnégation.

Nos remerciements sont également adressés à tous les professeurs du programme de Master en Sciences de l'éducation et de la formation à l'Institut d'Education Physique et Sportive de l'Université du Burundi, pour la formation scientifique et humaine dont ils nous ont gratifiées pendant ces deux années.

Nos sentiments de reconnaissance vont également à toutes les personnes qui nous ont aidés à réaliser ce travail

Que tous nos camarades étudiants, avec qui nous avons partagé nos joies et peines durant ces deux années d'apprentissage, trouvent en ce mémoire des encouragements pour les échéances futures.

Nous tenons à exprimer toute notre gratitude et tout notre amour à l'endroit de mon épouse Marie Stella GAKIMA pour le soutien, la patience et les encouragements qu'elle nous a témoignés pendant ces années d'études, ainsi qu'à nos trois enfants, Louange Shammah MUTANGAMPUNDU, Reine Elionne GIRUMUBANYI et Santa Asaëlla MIGISHA, qui ont supporté nos absences répétées et prolongées.

Enfin, nos sincères remerciements s'adressent à notre frère Nestor HITIMANA qui nous a apporté tout le soutien nécessaire et déterminant pour l'aboutissement de ce travail.

Nous ne pourrions passer sous silence nos deux complices dans notre recherche-action : M. Hilaire NDIKUMAGENGE et M. Théophile NSANZIGABA respectivement enseignant d'EPS au Lycée Municipal de Kamenge et au Lycée Municipal de Mutanga Sud.

A toutes et à tous, nous disons « Grand Merci / *Murakoze cane* ».

RESUME

La présente recherche vise à trouver et à mettre à la disposition des enseignants d'EPS une méthodologie qui aidera à gérer l'enseignement / apprentissage de l'EPS pour une classe pléthorique et donner à tout un chacun des outils accompagnés de leurs manières de bien faire.

Il s'agit d'une recherche-action qui permet au chercheur de rester en contact avec son terrain de travail.

Les questions de recherche formulées sont nombreuses et liées. « Comment l'application de la méthode « sport facile » par la mise en petits groupes des élèves contribuerait à la bonne gestion et aiderait au bon déroulement de l'animation de la classe, favoriserait la bonne gestion des infrastructures et du matériel disponibles et favoriserait aussi la bonne gestion du temps et de la discipline des élèves ».

Pour mieux répondre à ces questions de recherche, nous avons eu recours à l'approche qualitative via les entretiens semi-directifs menés auprès de nos deux intervenants et une observation participante des séances-types pré-élaborées. L'étude a été réalisée dans trois lycées en Mairie de Bujumbura.

Les principaux résultats de notre travail montrent que cette méthode fait participer, intéresse et prend en considération tous les élèves. Cela est un élément important pour la gestion de la classe sans tenir compte du facteur « nombre ». Aussi, quand il y a un manque du matériel et des infrastructures sportifs avec des classes à effectifs pléthorique, la méthode sport facile en est la solution du fait qu'elle fait travailler tous les élèves en même temps en les mettant en petits groupes et en utilisant le matériel disponible. Quant au gain du temps ou une démultiplication du temps perdu, la méthode sport facile permet la bonne gestion du temps du fait que tous les élèves travaillent en même temps. Les résultats montrent aussi les avantages de la méthode « sport facile » comme la discipline des élèves, la responsabilisation des élèves, l'autonomie, l'esprit de compétition, etc.

Les résultats ont montré que la méthode « sport facile » est la meilleure méthode pour un enseignement de l'EPS et/ou de SS pour les classes avec des effectifs pléthoriques dans un établissement qui n'a pas de matériels suffisants et des infrastructures adéquates et suffisantes à sa disposition.

Mots-clés : Effectif pléthorique, Grand groupe-classe, Sport facile, EPS, Pédagogie de groupe.

ABSTRACT

This research aims to find and make available to teachers *a standard method which will help the PE teacher to* manage the teaching/learning of PE for a large class and give everyone tools accompanied by their ways of doing well.

This is action research which allows the researcher to stay in contact with their field of work.

The research questions formulated are numerous and linked. “How the application of the “easy sport” method by placing students in small groups would contribute to good management and help the smooth running of the class, would promote good management of the infrastructure and equipment available and would promote also good time management and student discipline.”

To better answer these research questions, we used the qualitative approach via semi-structured interviews conducted with our two speakers and participant observation of pre-developed standard sessions. The study was carried out in three high schools in Bujumbura Town Hall.

The main results of our work show that this method involves, interests and takes into consideration all students. This is an important element for classroom management without taking into account the number character. Also, when there is a lack of sports equipment and infrastructure with overcrowded classes, the easy sports method is the solution because it makes all the students work at the same time by putting them in small groups and using available equipment. As for saving time or increasing wasted time, the easy sport method allows good time management because all students work at the same time. The results also show the advantages of the “easy sport” method such as student discipline, student accountability, autonomy, competitive spirit, etc.

The results showed that the “easy sport” method is the best method for teaching PE and/or SS for classes with overcrowded numbers in an establishment that does not have sufficient materials and adequate infrastructure and sufficient at its disposal.

Keywords: Large class size, large class group, Easy sport, PE, Group teaching.

TABLE DES MATIERES

COMPOSITION DU JURY ..... **i**
DEDICACE ..... **ii**
REMERCIEMENTS ..... **iii**
RESUME ..... **iv**
ABSTRACT ..... **v**
TABLE DES MATIERES ..... **vi**
SIGLES ET ABREVIATIONS ..... **ix**
AVANT-PROPOS ..... **x**
INTRODUCTION GENERALE **1**
1. Contexte 1
2. Motivation et intérêt du choix du sujet 2
3. Délimitation du sujet 4
3.1. Au plan thématique 4
3.2. Au plan spatio-temporel 5
4. Problématique 5
5. Les objectifs de la recherche 7
5.1. Objectif général 7
5.2. Objectifs spécifiques 7
6. Articulation du sujet 7
Conclusion 8
CHAPITRE I. REVUE DE LITTÉRATURE **9**
I.1. Définition des concepts-clés 9
I.1.1. Education Physique et Sportive (EPS) 9
I.1.2. Grand groupe-classe 10
I.1.3. Pédagogie de groupes 11
I.1.4. Sport Facile 12
I.2. L'organisation et la gestion des groupes en EPS 12
I.2.1. Le groupe 13
I.2.2. Le groupe en éducation physique 13
I.2.3. Quelques théories au service du travail de groupes 15
I.2.3.1. Fonctionnement du travail de groupes 15
I.2.3.2. Mise en œuvre du travail de groupes 16

I.2.3.3. Formation des groupes 16
I.2.4. Considérations générales de la méthodologie d'apprentissage des grands groupes 17
I.2.4.1. Principes de base 17
I.2.4.2. Quelques stratégies pratiques au quotidien 18
I.2.4.3. Les responsabilités dans les groupes 18
I.2.4.4. Rotation des responsabilités 19
I.2.4.5. Les caractéristiques pédagogiques de l'EPS 20
Conclusion 23
CHAPITRE II. DEMARCHE METHODOLOGIQUE 24
II.1. Type et cadre de l'étude 24
II.2. Stratégie d'échantillonnage 25
II.3. Description de la méthode de recherche 26
II.3.1. Protocole de la recherche 27
II.3.2. Techniques de collecte des données 27
II.3.2.1. Recherche documentaire 27
II.3.2.2. L'observation 28
II.3.2.3. L'entretien semi directif 29
II.3.3. Outils de collectes des données 29
II.3.3.1. Le guide d'entretien 30
II.3.3.2. Carnet de bord 30
II.3.4. La collecte des données 30
II.3.5. Le traitement des données 31
II.3.6. Difficultés rencontrées 31
II.3.7. Limites du travail 31
Conclusion 32
CHAPITRE III. PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULATS 33
III.1. Présentation du lieu de travail 33
III.1.1. Situation géographique 33
III.1.2. Situation pédagogique 33
III.1.3. Conséquences de ces problèmes 33
III.1.4. Moyens à mettre en œuvre 34
III.1.4.1. Modalité d'opération de travail en « sport facile » 34

III.2. Présentation des résultats et analyse des résultats 39
III.2.1. Introduction 39
III.2.2. L'application du sport facile dans la gestion de la classe 39
III.2.2.1. La répartition des élèves en petits groupes pour faciliter les interactions 40
III.2.2.2. La méthode « sport facile » aborde plusieurs disciplines pour une meilleure gestion de la classe nombreuse 43
III.2.3. Les avantages de l'application du sport facile 45
III.2.3.1. Le Sport Facile fait participer, intéresse et prend en considération tous les élèves 45
III.2.3.2. L'auto-encadrement et la responsabilisation des élèves 46
III.2.3.3. Sport facile et développement de l'esprit de compétition et du goût à l'effort 48
III.2.4. Le Sport Facile, pédagogie de groupe, peut enseigner la même discipline 49
III.2.5. Le sport facile assure la gestion des classes pléthoriques quand les infrastructures et le matériel sont insuffisants 49
III.2.6. Le Sport Facile permet un gain du temps matériel 52
III.2.7. Les avantages du Sport Facile dans la gestion de la discipline des élèves 53
III.2.8. La mise en place de la méthode sport facile dans l'enseignement d'EPS 58
Conclusion 60
CHAPITRE IV. DISCUSSION DES RESULTATS 61
IV.1. Les points faibles et les points forts de la méthode sport facile 61
IV.2. La comparaison de la méthode sport facile à la méthode classique dans l'enseignement d'EPS 62
IV.3. Que révèlent les résultats de notre étude 63
IV.4. Discussion 63
CONCLUSION ET SUGGESTIONS 69
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 73
ANNEXES 76

SIGLES ET ABREVIATIONS

AP : Activité Physique

APSA : Activité physique et Sportive Adapté

B : Blanc

CEEPQ : confédération des éducatrices et éducateurs physique du Québec

Coll. : Collaborateur

CONFEJES : Conférence des Ministres de la Jeunesse et des Sports qui ont le Français en Partage.

CONFEMEN : Conférence des Ministres de l'Éducation des pays ayant en commun le français

Déc. : Décembre

EDS : Enquête Démographique et de Santé

EPS : Education Physique et Sportive

Etc. : *Et caetera*

Ex. : Exemple

HDL *: Higth Density Lipoprotein*

ISTEBU : Institut de statistiques et d'études économiques du Burundi

LCM : Lycée Classique et Moderne

N : Noire

N^{O} : Numéro

P : page

PF La : Post-Fondamental Langue

Pr : Professeur

UNESCO : *United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*

RGPHB **:** Recensement Général de la Population et de l'Habitat du Burundi

R : rouge

SS : Sport et Santé

TBA : Taux Brut d'Admission

AVANT-PROPOS

L'idée de mener la présente recherche est née de l'observation en notre milieu de travail. Cette étude a été réalisée en vue de l'obtention d'un grade de Master professionnel en Sciences de l'éducation et de la formation, spécialité : Arts et Education Physique et Sportive. Elle consiste à élaborer des séances-types, de les exécuter afin de pouvoir tirer des conclusions sur leur faisabilité.

Beaucoup d'enseignants d'EPS et/ou de SS ont du mal à bien dispenser leurs leçons du fait qu'il y a un manque criant des infrastructures et du matériel pour la pratique de quasi toutes les disciplines inscrites sur le programme. Un autre élément qui cause problème lors de l'enseignement est le nombre d'élèves qui ne cesse pas d'augmenter jusqu'à avoir des classes pléthoriques.

Les enseignants n'ont pas les mêmes capacités de trouver des stratégies pour faire face aux défis rencontrés dans les pratiques et, au Burundi, nous n'avons pas de programme élaboré en tenant compte de tous ces défis. Là se trouvent de grands obstacles qui freinent le bon déroulement de la séance. D'où la nécessite de cette recherche-action qui veut tester si le « Sport facile » aiderait l'enseignant d'EPS à gérer l'enseignement/apprentissage pour une classe pléthorique.

INTRODUCTION GENERALE

1. Contexte

L'éducation de tous les enfants fait partie des principales préoccupations au Burundi depuis 2005 (RGPHB 2008) ; Or, le Burundi fait face à une population qui compte une forte proportion de jeunes (ISTEBU 2021) alors que les infrastructures et le matériel scolaires restent notoirement insuffisants. A notre avis, ces problèmes impactent la pratique professionnelle de l'enseignant et, en l'occurrence, celui d'EPS. En effet, la relation pédagogique enseignant-apprenant se fait dans une classe pléthorique. Dans ces conditions, la gestion de la discipline et de l'autorité, la gestion des infrastructures et du matériel, et le temps restent problématique dans l'Education Nationale. Steffy Juliette Mejía Martínez & Omairys Torres Moya (2015) voient que ces éléments sont des défis majeurs de l'enseignement d'un grand groupe. Notre expérience du terrain et les années d'études pédagogiques nous poussent à leur donner raison : le cadre mis en place lors des leçons a des conséquences sur le travail et le progrès des élèves.

Pour ce travail, nos réflexions se sont inscrites dans l'idée que les enseignants mettent en place un environnement propice ou non aux apprentissages. Ils utilisent ainsi des outils ou des moyens didactiques pour avoir un impact sur la gestion de la classe, la gestion des infrastructures, la gestion du matériel et l'apprentissage.

Nous restons convaincus que les réponses ou des représentations préconçues par rapport à la manière dont les enseignants d'EPS créent leur environnement et pourquoi il le crée de cette manière vont être les réponses aux défis rencontrés.

De ce fait, notre travail aura pour but de mettre en évidence des outils et/ou des techniques (méthodes) qui aident le mieux les enseignants d'EPS à bien dispenser assurer leur tâche si particulière.

Nous questionnons notre pratique professionnelle sur base de nos séances types complétées par celles nos collègues et la démarche recherche-action nous permet de tirer des conclusions susceptibles d'ouvrir les horizons pour bien faire.

Cette démarche de recherche-action appuyée par des entretiens semi-directifs permettra aux trois enseignants (mes deux collègues et moi-même) de pouvoir développer nos discours et d'échanger. Le recueil de ces échanges répondra à notre problématique et nous offrira la possibilité d'observer certaines similitudes ou différences de pratique.

Concrètement, notre travail concerne la méthode « sport facile » pour une gestion optimale des classes pléthoriques. Beaucoup de recherches ont été déjà effectuées sur la problématique de la gestion des classes pléthoriques ou « classes nombreuses » ou encore « classes difficiles » (Manesse, 2002). Mais, presque tous les travaux traitent des disciplines enseignées entre les quatre murs et trouvent que l'apprentissage avec la « méthode de grands groupes » reste le seul remède. Le présent travail questionne plutôt la part que peut apporter la méthode « Sport facile » pour la gestion des classes pléthoriques en EPS car le constat fait qu'il est presque impossible d'appliquer la méthode de grands groupes appliquée dans d'autres disciplines tant que les infrastructures et le matériel sportif dans plusieurs écoles restent insuffisants voire absents.

2. Motivation et intérêt du choix du sujet

Notre sujet de recherche n'est en aucun cas choisi au hasard. Nous avons été motivés par des raisons diverses. Selon Harold Portnoy, *« le choix d'un sujet de travail peut dépendre des multiples raisons qui interfèrent ou qui mêlent, les motifs personnels, les déterminations inconscients, le niveau d'étude et le milieu socioculturel auquel on appartient* » (Portnoy, 1969).

L'effectif de la population du Burundi croît rapidement avec le temps ; le pays est densément peuplé et sa population est très jeune. Selon les données de l'EDS (Enquête Démographique et de Santé) 2016-2017 et les projections 2010-2050, environ un résident sur deux est âgé de moins de 15 ans (49%, EDSB 2016/2017 contre 41,5%, Projection 2010/2050) avec un taux de 38 Naissances pour mille en 2017 (ISTEBU 2021).

Au Burundi, l'accès à l'éducation s'améliore de plus en plus. Au cours de l'année scolaire 2019/2020, le TBA (Taux Brut d'Admission) reste toujours au-dessus de 100. Les effectifs d'élèves du fondamental ont connu un accroissement sensible, passant de 1829385 en 2009/2010 à 2585653 en 2019/2020, soit un d'accroissement de 41,34% sur toute la période. Et quant au post-fondamental, d'une manière générale, les données de l'enseignement secondaire général et pédagogique public et privé ont connu une augmentation entre 2008 et 2016.

Avec tout cet accroissement des élèves à l'école à tous les niveaux, le constat fait que l'augmentation des infrastructures et du matériel ne se sont pas allé de pair.

Avec tout cela, nous remarquons des effectifs très élevés dans les écoles et par conséquent des effectifs très élevés par classe surtout dans des centres urbains.

La conséquence des effectifs pléthoriques est qu'ils entravent le bon déroulement de l'activité pédagogique et l'efficacité de l'enseignement surtout au niveau fondamental et post-fondamental.

Par les effectifs élevés, les enseignants en général et ceux d'EPS en particulier trouvent de multiples problèmes liés par exemple à l'organisation et l'animation de la classe, au maintien de la discipline et à la gestion du temps et des activités (Konsebo et Sylla, 2015).

Etant enseignant d'Education physique et sportive dans une école où la classe la moins peuplée avoisine à un effectif de 100 élèves, nous rencontrons de tels défis relevés ci-haut. C'est pour tout cela que nous avons souhaité essayer la méthode « Sport facile ».

Nous avons été marqués par ces effectifs, leur gestion surtout en ce qui est de la gestion du temps, de l'utilisation des infrastructures et du matériel disponible et tout cela dans un seul but de bien dispenser le cours pour un bon apprentissage des élèves.

L'EPS est une spécialité, elle a des exigences plus ou moins différentes des autres disciplines. Nous avons été intéressés pour chercher des techniques et/ou des méthodes qui pourront aider dans la bonne dispense de ce cours aussi important pour la vie de tout humain en général et de l'élève en particulier.

Discuter autour de la gestion de cette « surpopulation » nous parait prioritaire lorsqu'un enseignant comme nous, l'emploi de temps à la main, a des élèves face à lui. De façon plus pragmatique et en tant qu'enseignant de terrain, nous nous sommes demandé : « Pouvons-nous nous instruire de l'expérience des autres chercheurs sur ce sujet qu'est la pédagogie des grands groupes ? »

Notre étude ajoutera à la documentation déjà existante une autre donnée de bonnes pratiques qui, une fois bien exploitée, pourra contribuer au bon déroulement de l'apprentissage de l'EPS, au bien-être des citoyens en général et, partant, au développement durable du pays.

Enfin, il n'y a aucun domaine qui peut évoluer sans qu'il ait de la recherche. Bien que chercheur apprenti, nous voulons apporter notre contribution dans le développement du sport en général et de l'éducation physique et sportive en particulier.

3. Délimitation du sujet

Les écoles burundaises disposent de très peu d'équipements de base, la majorité des élèves sont scolarisés dans des conditions minimales, caractérisées par un déficit en infrastructures de matériels de base, en plus du défi des effectifs qui montent exponentiellement (ISTEBU 2021).

Le gonflement d'effectif constaté au sein de ces écoles fondamentales est dû aux multiples raisons suivantes : l'insuffisance des Etablissements scolaires autour de plusieurs quartiers (c'est-à-dire, plusieurs quartiers utilisent une seule école); l'insuffisance de salles de classe (infrastructures), pour notre cas ce sont des terrains et l'encouragement des parents d'élèves d'envoyer leurs enfants à l'école continue, ils sont conscientisés des avantages issus de l'enseignement.

Mais surtout, le Burundi est parmi les pays les plus surpeuplés d'Afrique, est peuplé en grande partie par les jeunes qui doivent être scolarisés. « *Le Burundi connaît un dynamisme de sa population illustré par des taux d'accroissement relativement élevés. Estimée à 4 028 420 habitants au recensement de 1979, la population est passée de 5 292 793 habitants au recensement de 1990, à 8 053 574 d'habitants en 2008, et elle était estimée à 12 309 600 habitants en 2020 selon les projections de la population de 2010-2050. La population burundaise est jeune : 66 % ont moins de 25 ans dont 49 % ont moins de 15 ans. Les personnes âgées de 65 ans et plus ne représentent que 2,7 %. Entre l'EDSB-II 2010 et l'EDSB-III 2016-2017, les moins de 15 ans ont légèrement augmenté de deux points de pourcentage passant de 47 % à 49 %*». *(*ISTEBU 2021)

Délimiter une étude revient à déterminer son cadre thématique et son cadre géographique. Cette recherche aurait pu s'étendre au niveau national, mais compte tenu d'un certain nombre de contraintes, nous n'avons pas eu la possibilité de le faire. Néanmoins, la ville que nous avons choisie, capitale économique du pays, et les établissements sélectionnés révèlent des spécificités qui témoignent effectivement d'une représentativité nationale en ce qui est des effectifs.

3.1. Au plan thématique

Le sujet qui est au centre de cette étude se rapporte dans les domaines de la pédagogie et de politique éducative.

3.2. Au plan spatio-temporel

La préoccupation qui anime aussi bien les chercheurs que les praticiens de l'éducation est de trouver une solution pédagogique à ce problème.

Comme il nous serait impossible de parcourir tout le pays pour mener notre travail sur toutes les écoles, notre travail se déroulera dans la Ville de Bujumbura pour deux raisons majeures à savoir : le milieu le plus proche de notre localité de résidence afin de prendre un temps suffisant pour notre travail et la ville de Bujumbura qui est parmi les régions où les effectifs par classe sont alarmants selon l'ISTEBU (2020), de cela, faire une recherche dans cette localité permettra de généraliser les résultats.

Donc, le travail proprement dit se limitera dans la ville de Bujumbura où nous avons sélectionné trois établissements d'enseignement fondamental et post-fondamental public à savoir : Lycée Municipal de Musaga, Lycée Municipal de Mutanga Sud, Lycée Municipal de Kamenge.

4. Problématique

Il est difficile de bien gérer une classe à effectifs pléthoriques du fait que les infrastructures comme les terrains sont dans un mauvais état là où ils existent et que le matériel sportif est insuffisant voire inexistant.

Il semble que la pédagogie de groupe qui est instaurée pour la gestion des classes à effectifs pléthoriques peut intervenir pour pouvoir bien diriger une séance d'EPS mais la question qui reste sans réponse n'est autre que le manque de matériel et des infrastructures car cette dernière en demande en surplus.

Pour faire face à ce problème nous avons consulté des ouvrages des autres chercheurs. Pour Razafindrafaha (2007) de la Madagascar, lui, il a fait pour son mémoire une recherche sur l*a pédagogie de groupes au service des classes en surnombre* tout en se bornant sur la problématique des grands groupes et stratégies d'enseignement adaptées au niveau secondaire pour le cas du français et des sciences expérimentales.

Quant à Chouinard (2001), il oriente son étude sur les Pratiques en Gestion de Classe spécialement en se focalisant sur l'affaire de Profil Personnel et de Réflexivité.

Dah (2002) pour lui se pose une question « Que peut-on faire aujourd'hui dans les classes à gros effectifs ? » toujours en parlant des disciplines enseignées entre les quatre mures.

Dioum (1995) lui aussi n'est pas loin des autres car sa recherche ne parle de comment *Enseigner dans une classe à large effectif*, toujours pour les mêmes disciplines enseignées entre les quatre mures.

Kouakep tchaptchié (2016) du Cameroun lui nous montre une Pédagogie des grands groupes tout en donnant quelques Principes et pratiques sur le terrain pour les disciplines comme les mathématiques.

A tout cela s'ajoute le travail de Pare-Kabore et Gambre-Idany (2014) qui essai de montrer les stratégies de gestion des grands groupes selon l'effectif par classe et la performance scolaire des élèves au Burkina Faso

Après avoir consulté plusieurs ouvrages, nous avons trouvé généralement ceux qui traitent de la gestion des classes à effectifs larges pour les disciplines enseignées en classes. Et quant à notre discipline d'Education Physique et Sportives enseignées en plaine air, nous avons trouvé l'ouvrage de Dudal et coll (1971) qui parle du Sport facile. Ce dernier ne parle que de la gestion de la classe par petit groupe sans se soucier de l'effectif large, du matériel ni des infrastructures.

La réponse à ce problème de matériel donné par les pratiquants de l'enseignement de l'EPS selon laquelle pour faire face au problème de matériel, il faut utiliser le matériel de fortune, nous constatons que ça ne peut pas être rentable pour le développement de la discipline car il faut que les enfants soient familiers avec le matériel adéquat.

Avec tous cela, une question s'est posée et cette dernière est prise comme question de recherche.

Notre question de recherche est structure de la manière suivante : *Quelle est la méthode et/ou technique pédagogique devrait-on mettre en place pour rendre efficace l'enseignement afin d'améliorer sa qualité* ?

Pour cela, nous allons concevoir des séance-types « sport facile » qui vont être exécutées en séances d'EPS et évaluer.

5. Les objectifs de la recherche

5.1. Objectif général

Aucun chercheur n'entreprend une recherche sans objectif à atteindre. Autrement dit, il a une ambition guidée par une situation ou un problème à analyser. Ainsi, l'objectif générale de notre recherche consiste à mettre à la disposition des enseignants d'EPS une méthode type qui les aidera à gérer l'enseignement /apprentissage de la discipline pour une classe pléthorique et donner à tout un chacun des outils accompagnés de leurs manières de bien faire.

Nous voulons apporter une contribution à l'amélioration de la qualité de l'éducation et proposer aux pouvoirs publics une méthode et/ou technique qui pourra aider au bon apprentissage de l'EPS pour les classes pléthoriques.

5.2. Objectifs spécifiques

Apres avoir exploité la méthode « Sport facile », chaque enseignant devrait être capable de : mettre en œuvre cette méthode d'enseignement qui favorise les apprentissages, particulièrement dans les classes à grands effectifs ; pouvoir organiser et animer la classe avec les effectifs pléthoriques (gestion de la classe) et pouvoir gérer le matériel et les infrastructures disponibles et rentabiliser le temps pour les effectifs pléthoriques.

6. Articulation du sujet

Après le point préliminaire fait de l'Introduction générale (Contexte, Motivation et intérêt du choix du sujet, Délimitation du sujet, Problématique et hypothèses de recherche, Objectifs de la recherche et Articulation du sujet), nous avons développé le premier chapitre qui porte sur la revue de littérature. Ce dernier présente d'abord l'élucidation des concepts clés, puis les généralités sur l'Education physique et Sportive (EPS). Ce chapitre parle également de l'organisation et de la gestion des groupes en EPS.

Le deuxième chapitre montre la méthodologie que nous avons utilisée dans notre recherche, la constitution de notre univers de recherche et le déroulement de notre recherche.

Le troisième chapitre parle de la présentation et l'analyse des résultats.

Le quatrième et dernier chapitre porte sur la discussion des résultats.

La conclusion fait la synthèse de la problématique, récapitule les résultats obtenus et donne les perspectives de la recherche.

Conclusion

Pour ce point concernant l'introduction, nous avons pu contextualiser notre sujet de travail pour avoir une idée d'où est venu l'idée de travailler là-dessus. Après, on a pu donner la motivation et l'intérêt qui nous a poussé à choisir notre sujet et ensuite, nous avons pu délimiter notre sujet dans le temps et dans l'espace.

Aussi, avec ces derniers points, vient la problématique suivis par les objectifs pour clore l'introduction avec l'articulation du travail.

Pour la suite nous allons vous présenter le chapitre de la revue de littérature pour appuyer notre introduction d'une théorie pour donne le contexte de l'étude.

CHAPITRE I. REVUE DE LITTÉRATURE

Qu'est-ce que l'Education Physique et sportive ? C'est quoi un grand groupe-classe ? Que veut dire « un groupe » ? Que savons-nous de la pédagogie des grands groupes et du « sport facile » ?

I.1. Définition des concepts-clés

Le choix d'un sujet de recherche nous conduit souvent à la définition d'un certain nombre de concepts clés.

I.1.1. Education Physique et Sportive (EPS)

Beaucoup n'ont pas vraiment d'informations suffisantes sur la vraie définition et les buts de la pratique d'EPS malgré qu'ils aient régulièrement suivi le cours d'EPS à l'école.

Le concept d'Education Physique a été pendant longtemps confondu avec le terme de gymnastique qui vient du grec « gymnos » qui veut dire nu et du latin « gymnasticus » qui signifie « exercices du corps » (Manesse, 2002).

L'EPS est un champ d'étude et une profession qui participe au développement de la personne par la mise en œuvre de pratiques corporelles et de connaissances s'y rattachant, dans le but de contribuer à son éducation, à sa santé et à sa qualité de vie dans tous les milieux et pour toute la vie. (UNESCO 2002)

L'activité physique ne visant pas seulement la construction du corps mais devenant clairement l'un des moyens visant à l'éducation de l'individu, l'expression d'EPS prend, aujourd'hui, deux affirmations : l'EPS, discipline scolaire, est la matière d'enseignement et l'EPS, activité éducative est non seulement d'enseignement (PIAGET 1980) mais de la vie de tous les jours (activités physiques, activités physiques et sportives)

L'éducation physique et sportive est donc une discipline d'enseignement, qui est centrée sur le mouvement corporel pour parvenir à un développement intégral des capacités physiques, affectives et cognitives de l'apprenant ; elle contribue donc à la formation de l'individu sur les plans cognitif, psychomoteur, socioaffectif. Elle utilise comme moyens d'action privilégiée la pratique des activités physiques et sportives.

L'éducation physique et sportive vise le développement des capacités motrices et la pratique d'activités physiques, sportives et artistiques avec efficience et efficacité.

Dans notre travail, nous allons beaucoup utiliser le terme EPS pour dire discipline scolaire. De même, en vue de faciliter la compréhension de tout le monde et l'uniformité dans le travail, nous n'allons parler que d'« EPS » bien que, dans l'enseignement post-fondamental, on parle de « Sport et Santé ». Ce sont donc de grands groupes-classes en cours d'EPS ou de Sport et santé qui font l'objet de notre recherche.

I.1.2. Grand groupe-classe

C'est à partir des réflexions de quelques auteurs sur « le grand groupe », « de grands groupes d'élèves » que nous pouvons définir ce concept de « grand groupe-classe ».

Il y a « grand groupe » quand le nombre d'élève devient un handicap à la communication dans une situation d'enseignement/apprentissage donnée. (Dah, 2002)

Pour parler de grands groupes, un consensus l'accepte à partir d'un effectif de cinquante élèves (Dioum, 1992). Selon Dioum, face au nombre de quarante-cinq, l'on a l'impression d'être devant la borne supérieure qui détermine l'effectif de la classe normale. Si l'effectif d'une classe normale parait bien spécifié, celui d'une classe à grand effectif ne l'est pas. Comme le souligne toujours Dioum, le constat est qu'aucun chiffre n'a été avancé pour indiquer jusqu'où se limite le grand groupe. A cet effet, il est important de savoir que les situations de classes de 100 ou de 150 élèves ne sont pas rares en Afrique. Une classe à large effectif au Burkina Faso comprend entre 55 et 120 élèves. En-dessous de 55, c'est une classe normale ; au-dessus de 120, l'effectif devient difficile à gérer et il faudrait alors plutôt parler de foule que de grand groupe (Konsebo et Sylla 2015). Dans ces conditions, il sera difficile de parler de « classe ».

D'autres auteurs, comme Ur (1996), De Peretti (1987), voient que le terme « grand » est un terme relatif, car une classe à grand effectif peut varier d'un endroit à un autre. Pour eux un effectif de 20 élèves constitue déjà un grand groupe dans certaines écoles privées, 40 ou 45 élèves à l'école publique dit « d'Excellence », pour dire que l'effectif peut arriver à 100 élèves et au-delà pour les autres écoles publiques.

Imaginons-nous alors une classe de 50 élèves dans un terrain exigu (basketball). Imaginons-nous une classe de 100 élèves, même dans un grand terrain de football. Imaginons-nous encore le premier cas avec un seul ballon de basketball et pour le second cas avec 20 ballons de rugby.

La définition de Dioum (1992) précise que l'on ne parle de grand groupe qu'à partir du moment où, lors d'enseignement-apprentissage, le nombre d'élèves constitue un handicap au bon déroulement des activités pédagogiques.

Malgré que toutes ces définitions parlent de la même chose, pour notre travail nous restons convaincus qu'il y a « grand groupe » quand le déroulement des apprentissages devient difficile suite à l'effectif élevé des élèves. Mais pour rester spécifique et tenant compte de la situation des écoles burundaises par rapport aux infrastructures et matériel disponibles, nous allons parler de situation de grand groupe quand l'effectif atteint 80 élèves par classe.

De nos jours, plusieurs appellations peuvent être relevées dans la littérature pour désigner les « grands groupes », et ceci, à divers niveaux scolaires (préscolaire, primaire, post-primaire, secondaire, supérieur) aussi bien en Afrique qu'ailleurs : « effectifs pléthoriques », « classes pléthoriques », « classes surchargées » ; « classes surpeuplées » ; « classes à larges effectifs », « classes nombreuses » (Konsebo et Sylla (2015).

I.1.3. Pédagogie de groupes

La « pédagogie de groupes », appelée encore « pédagogie des grands groupes », est une pédagogie basée sur le travail par petits groupes. Cette dernière contribue à donner de solutions aux problèmes rencontrés par les enseignants dans ses apprentissages en ce qui est du temps et de la qualité d'enseignement que les élèves ont le droit de recevoir (Talbot et Arrieu-Mutel 2012)

La « Pédagogie de Groupes » est une démarche pédagogique innovante qui vise à renforcer la qualité de l'éducation dispensée dans les classes pléthoriques (Konsebo et SYLLA 2015)

Que ce soit pour des classes à effectif peu ou très élevé, cette pédagogie active présente bien des avantages et développe, entre autres, la responsabilisation des élèves, leur goût pour l'effort, la solidarité et le sens de la communication. Elle donne aussi à l'enseignant le rôle de facilitateur au sein des groupes.

C'est une technique pédagogique simple qui fait participer, intéresser et qui prend en compte et en considération tous les élèves d'une classe, sans aucune exception.

C'est la bonne manière de favoriser l'efficacité de l'enseignement, même dans une classe à effectif peu élevé en rendant chaque élève responsable par rapport à son apprentissage sous l'égide de son enseignant.

Cette méthode permet un gain et une démultiplication du temps. Quand les enfants travaillent en 4 groupes de 3 équipes chacun et que chaque équipe a 7 élèves par exemple, ce sont 19 enfants actifs simultanément et non plus un seul, les apports du maître peuvent être repris, expliqués par un élève à des camarades en difficulté. Chaque élève est encouragé par ses pairs à participer activement au travail demandé.

I.1.4. Sport Facile

Le « Sport facile » est une méthode d'enseignement de grands groupes en EPS. Elle a été introduite par Dudal, Rameau et Saint-Péron (1971). Elle consiste à enseigner le cours d'EPS à la même classe en abordant plusieurs disciplines en petits groupes formés pour cet effet.

Le sport facile ressemble un peu avec la pédagogie qui se base sur la division du grand « groupe- classe » en plusieurs groupes pour faciliter les interactions (Ngamassu 2005).

Le Sport facile et la pédagogie de grands-groupes ont une ressemblance au point où les deux ont les mêmes caractéristiques de diviser la classe en plusieurs petits groupes. Et autre chose, pour la pédagogie de grands groupes, tous les groupes exercent la même activité ce qui peut être le cas pour le « sport facile » si une fois les infrastructures et le matériel sont suffisants.

Mais les deux méthodes trouvent une nette différence quant à ce qui est de la gestion des infrastructures et du matériel si ces derniers sont insuffisants alors que l'on est en face d'une classe nombreuse Le sport facile est enseigné en plusieurs groupes et ces derniers exercent des activités différentes en fonction du matériel à la disposition et des infrastructures disponibles.

Pour notre travail, par « sport facile" on comprendra la pratique de l'EPS en plusieurs groupes avec des activités différentes tout en prenant en considération le programme scolaire pour chaque palier (trimestre), le matériel et les infrastructures disponibles.

I.2. L'organisation et la gestion des groupes en EPS

Le bon déroulement d'une séance d'E.P.S. nécessite une bonne organisation de l'effectif de la classe en groupes de valeur sensiblement égale : c'est-à-dire homogène entre elles et hétérogène en leur sein.

Pour une classe mixte, il ne faut jamais faire une équipe de fille à part ; il faut veiller à ce que les équipes soient mixtes.

Une seule séance suffit pour organiser la classe de façon équilibrée en tenant compte du genre, de l'effectif et de la taille.

I.2.1. Le groupe

Le groupe est une unité artificielle créé par l'enseignant pour un moment particulier. Dans une classe, le groupe peut être pour une séance, pour un trimestre (palier) ou annuel. Mais il n'y a pas de groupe qui peut prendre deux années scolaires.

De nombreux auteurs ont défini la notion de groupe. Nous nous sommes inspirées du livre de Rey (2000) sur le groupe et pouvons en dégager les notions suivantes :

- le groupe est composé de plusieurs personnes

- le groupe a un objectif commun

- il y a interaction entre les différents membres du groupe

I.2.2. Le groupe en éducation physique

Le groupe en éducation physique se définit comme ensemble des individus qui partagent un destin commun, donc les membres du groupe doivent avoir un objectif commun, un but à atteindre (Lewin 1947).

Sherif, M., in « *Intergroup relations and leadership* », 1962, le voit du même angle en définissant le groupe comme un ensemble d'individus amenés à réaliser un but commun par leurs activités interdépendantes.

Le groupe en éducation physique a une influence sur la dynamique de travail. En effet, les groupes sont un outil didactique important qui permet de mettre en place des situations adaptées à l'apprentissage en éducation physique et sportive (Fafournoux 2015)

La formation de groupes à l'intérieur de la classe permet la différenciation, le travail avec des effectifs réduits et le travail par niveau.

Dans la littérature actuelle, le travail par groupe est mis en avant dans l'organisation des leçons d'EPS (ateliers, équipes...) et nous allons parler de la formation des groupes d'apprentissage et des équipes pour les jeux collectifs.

Le groupe ne se résume donc pas à la somme de ses parties, il est une entité unique où des interactions se créent d'après une certaine dynamique propre au groupe et aux individus qui le compose.

C'est précisément à trois types de formation de groupes que nous allons nous intéresser. Nous restons convaincus que la manière de former les groupes peut avoir une grande influence à la fois sur l'apprentissage individuel et collectif, sur la motivation individuelle et du groupe et finalement sur l'apprentissage.

Ces trois types de formation de groupes sont : la formation par affinité, hétérogènes (décidées par l'enseignant) et au hasard. Nous notons que, suivant la manière choisie de former les équipes par l'enseignant, la motivation des apprenants ainsi que leur engagement dans l'apprentissage seront différentes. On ne peut pas oublier que des relations cordiales entre les élèves facilitent également le travail de coopération, d'aide, de correction, d'observation ou d'évaluation.

Il existe de nombreuses manières de former des groupes en EPS, présentant chacune leurs avantages et leurs inconvénients (Cholvy 2015) à savoir : demander aux étudiants de choisir à tour de rôle un camarade ; laisser les étudiants choisir les équipes librement, par affinité ; former des équipes de façon aléatoire, avec des cartes, avec des numéros etc.…, former des équipes mixtes ou au contraire unisexe; former des équipes de niveaux homogènes ; former des équipes de niveaux hétérogènes, équilibrées et former des équipes d'après la couleur des vêtements des étudiants

Il existe bien d'autres encore… d'après l'imagination et la personnalité de chaque enseignant.

En général, avec la méthode « sport facile », il est conseillé d'organiser la classe en 3 à 5 groupes qui sont à leur tour divisés en trois équipes pour chaque groupe, puis les distinguer par des couleurs différentes si possible et désigner ou faire élire des chefs de groupe.

Exemple : Soit un effectif de 80 élèves avec 53 filles.

Soit : a – b – c – d ---------- 53 (filles)

1 – 2 – 3 – 4 ---------- 27 (garçons)

Faire deux (02) rangs : un (01) rang de filles et un (01) rang de garçons par ordre croissant (du plus petit au plus grand).

Les quatre (4) premières constituent les premiers éléments de chaque groupe, le reste des élèves, filles puis garçons se répartit derrière les quatre (4) premières filles suivant le système serpent.

I.2.3. Quelques théories au service du travail de groupes

Le travail de groupes apporte des avantages pratiques indéniables dans les classes à effectifs pléthoriques ; mais il est également très utile dans une classe à faible effectif pour mettre en œuvre un enseignement qui soit en accord avec les données actuelles de la didactique.

Le travail de groupes s'appuie sur les fondements théoriques rappelés ici brièvement.

1) C'est par les solutions aux problèmes que l'être humain acquiert progressivement son savoir. L'expérience individuelle est construite à base de l'appropriation des connaissances et par l'aptitude d'adaptation qui met en œuvre l'assimilation et d'accommodation (J.de Piaget 1980) cette dernière développe la pensée et le plus souvent s'oppose aux savoirs établis. Le fait de commettre des erreurs conduit normalement à la construction des savoirs. L'analyse conduit à des corrections ou à envisager des remédiations.

2) On n'apprend pas tout seul mais en relation avec l'environnement social. Lorsque le nombre d'interactions est élevé entre l'enfant et les personnes qui l'entourent (les adultes, des camarades, etc.), plus l'apprentissage est facile. Les échanges entre camarades sont particulièrement formateurs pour le développement intellectuel lorsqu'ils se construisent autour de situations-problèmes situées dans la zone proximale de développement de l'enfant.

I.2.3.1. Fonctionnement du travail de groupes

La pédagogie de groupes est construite sur une certaine organisation matérielle de la classe, une gestion stricte du temps et une maîtrise de son déroulement dans le travail de groupes.

Mais elle suppose aussi que l'enseignant soit convaincu que ses élèves ont des potentialités et planifie comment leur donner la possibilité de les exprimer et de les exploiter.

Le fonctionnement du travail de groupes est simple. Il s'agit, après avoir donné des consignes magistrales, claires et précises, de laisser les élèves poser des questions de permettre à l'enfant de se retrouver un moment en groupes, pour mener à bien une activité définie.

Ensuite, s'il y a une incompréhension de réexpliquer en groupe mais le plus souvent pour tous les groupes si cette incompréhension est générale ou le cas échéant donner un exemple mais c'est bel bien conseillé d'utiliser un élève qui comprend mieux.

Enfin, avant de terminer la séance, l'enseignant peut procéder à une brève vérification individuelle des acquis.

I.2.3.2. Mise en œuvre du travail de groupes

Dans une première étape, il s'agit de former les groupes en classe et de désigner aussi les chefs, arrivé sur terrain de les placer dans leur circonscription et d'habituer les enfants à effectuer rapidement les déplacements nécessaires, dans l'ordre.

Pour que le travail de groupes profite réellement à chaque élève et qu'il soit efficace à toute la classe, l'organisation doit en être rigoureuse dès le départ, la discipline bien établie. Plus les choses seront bien organisées, plus l'on pourra offrir d'autonomie aux élèves.

Il convient donc de prendre tout le temps nécessaire (même si cela dure toute une séance au départ) pour bien expliquer aux élèves le fonctionnement du travail de groupes et ce que l'on attend d'eux. Trop de précipitation dans l'organisation pourrait conduire au désordre, donc à l'échec de cette mise en œuvre.

I.2.3.3. Formation des groupes

L'enseignant doit d'abord connaître ses élèves ainsi que leur niveau scolaire pour les répartir en groupes de travail. Ces groupes doivent répondre à quelques impératifs :

Nombre de groupes recommandés

Le nombre de groupes est fonction du nombre d'élèves de la classe. Mais si l'on peut parfaitement fonctionner avec 1 ou 2 groupes dans une classe à faible effectif, il est difficile de dépasser 6 groupes, quel que soit l'effectif.

Six groupes de préférence car, dans la plupart des écoles, l'espace des terrains est limité. Six groupes représentent un espace assez vaste.

Même nombre d'enfants

On doit avoir le même nombre d'enfants dans chaque groupe dans la mesure du possible. Pour le nombre d'élèves indivisible par le nombre voulu de groupes, il faut que la différence soit de « 1 » au plus.

Hétérogénéité

Il faut éviter les groupes de niveau, c'est-à-dire, d'un côté les bons élèves, de l'autre les moins bons ; au contraire, il faut mettre en place des groupes de niveau hétérogène.

Pour une classe mixte, il ne faut jamais faire une équipe de fille à part ; il faut veiller à ce que les équipes soient mixtes.

I.2.4. Considérations générales de la méthodologie d'apprentissage des grands groupes

I.2.4.1. Principes de base

Quatre principes de base retiennent le modèle de la pédagogie des grands groupes suivants: la richesse potentielle de tout grand groupe ; l'organisation ; la variété requise et l'entraide entre apprenants.

Depuis le début de la décennie des années 1980, le phénomène des « effectifs pléthoriques » est devenu une réalité qui s'inscrit dans la durée. Plus précisément, il est désormais établi que les situations de « grands groupes » affectent à la fois les contextes scolaires dans les pays du sud en général.

La pédagogie des groupes, lorsqu'elle est bien contextualisée, est un outil adapté pour gérer les larges effectifs (Ngamassu, 2005).

Comme aucune pédagogie n'est autosuffisante, le même chercheur préconise l'usage de la pédagogie différenciée qui est une pédagogie permettant d'individualiser les apprentissages, en reconnaissant à chaque élève une personnalité propre, et des attitudes personnelles face à l'apprentissage.

La pédagogie différenciée centre l'enseignement de chaque discipline sur les aptitudes diverses des apprenants. Elle se déploie sous plusieurs aspects comme : formation de petits groupes d'élèves pour des activités interactives au terrain par groupes de six élèves ou plus, un système de tutorats pour que les élèves plus aptes entraînent les moins aptes ; l'évaluation différenciée en évaluant par groupe de compétences avec des mouvements individuels entre groupes au gré des aptitudes ; et partage de responsabilités (gestion du matériel, gestion de l'espace, …).

I.2.4.2. Quelques stratégies pratiques au quotidien

Nous remarquons que les enseignants, spécialistes et ingénieurs des technologies de l'éducation, créent des stratégies innovantes pour gérer des classes à effectifs élevés comme l'organisation de groupes de travail, le travail individuel ou les travaux pratiques autour de des leçons ciblées.

L'enseignant est alors un animateur du groupe-classe, en véritable chef d'orchestre. (Ngamassu, 2005). Nous allons en présenter quelques-unes utilisées pour nos classes ?

a. L'expérimentation pratique

Les expérimentations pratiques donnent une occasion aux élèves de manipuler et s'approprier du travail suivant leurs aptitudes cognitives des notions nouvelles.

Ces activités organisées en petits groupes, encouragent les apprenants à travailler plus et faire la compétition entre eux et comparer leurs pratiques en petits groupes afin de dégager la propriété sous-jacente.

b. Les limites de la pédagogie des grands groupes et de l'apprentissage différencié

Des entraves ne manquent pas et s'opposent à ces stratégies : les démarches linéaires, rigides et classiques traditionnelles (course pour finir les programmes officiels) au gré des multiples jours fériés et autres points, efforts supplémentaires et lassitude lorsque l'enseignant à soi-même de nombreuses heures de cours par semaine …) de notre système éducatif et de nous-mêmes enseignants, que ces nouveautés rebutent (Ngamassu, 2005).

Comme nous l'avons déjà souligné, un problème d'enseignants qualifiés, de matériels et d'infrastructures se pose parfois avec acuité : huit à dix élèves vont souvent appartenir dans un même groupe tout en n'utilisant qu'un seul matériel, parfois deux classes sur le même terrain. De cela, nous comprenons qu'on a beaucoup de groupes à gérer ce qui va nous demander plus de matériel et des infrastructures vastes.

I.2.4.3. Les responsabilités dans les groupes

Pour faciliter une organisation de classe efficace, trois responsabilités sont réparties dans chacun des groupes : chef d'équipe ou capitaine, responsable du matériel,

a. Le chef de groupe

Chef de groupe relève à cet élève de donner toujours sur les absences au cours et son rôle secondaire est de signaler les retardataires.

b. Le responsable du matériel

Il est chargé de venir chercher le matériel nécessaire (les ballons, les engins de lancer, les plots, etc.) et d'en prendre soin. Après la séance, il sera chargé de les collecter pour les faire retourner à l'école.

c. Le responsable de la sécurité

Être responsable de la sécurité c'est aider l'enfant en difficulté à surmonter son handicap en veillant à ce que ce dernier aie son accompagnant et, en plus de cela, sur terrain, faire respecter la délimitation pour que les membres de son groupe ne se mélangent pas avec ceux de l'autre groupe**.**

I.2.4.4. Rotation des responsabilités

Afin que tous les élèves, surtout s'ils sont nombreux, participent activement à la classe, afin que tous en soient membres à part entière, et membres actifs, les rôles (chef du groupe, responsable du matériel, responsable de la sécurité) sont renouvelés à chaque trimestre par l'enseignant qui respecte une rotation.

Exemple : Au premier trimestre, les élèves A sont Chefs de groupes, les élèves B sont responsables du matériel, les élèves C sont responsables sécurité. Lors du trimestre suivant, l'enseignant fait tourner les rôles : les élèves E sont Chefs de groupe, les élèves F sont responsables du matériel, les élèves G sont responsables de la sécurité.

Pour le troisième trimestre, l'enseignant fait encore tourner les rôles pour les élèves qui restent et si le nombre de groupe est petit changer les rôles des élèves qui ont occupé une quelconque poste.

L'enseignant doit toujours savoir qui doit faire quoi dans le groupe et respecter le déroulement prévu. Ainsi, au fil de l'année, chaque enfant sera appelé à tenir au moins un de ces rôles à l'intérieur de son groupe de travail : c'est un des objectifs premiers de la pédagogie de groupes.

Il est donc essentiel de veiller à ce que, à l'intérieur des groupes, les rôles attribués par le maître soient respectés. Si, dès le départ, les enfants s'habituent à ne jamais déroger aux consignes désignant les différents responsables du groupe, les objectifs qui sous-tendent cette organisation seront, au fil du temps, atteints.

I.2.4.5. Les caractéristiques pédagogiques de l'EPS

L'enseignement d'une manière générale connait des problèmes qui ne sont pas toujours faciles à résoudre, tout comme l'EPS en tant que discipline d'enseignement qui ne saurait échapper à ceux qui lui sont spécifiques. Les raisons qui peuvent expliquer une telle situation relèvent de difficultés multiples que nous pouvons circonscrire en plusieurs points :

1) Il existe une interaction constante entre le physique et le psychique chez l'être humain. Chez l'enfant, l'éducation physique contribue à affermir la connaissance du monde extérieur et à développer son psychisme (Ben Messaoud et Belkacem, 2019). L'EPS fait partie intégrante de l'éducation ; elle contribue également à l'épanouissement physique, intellectuel et moral des individus. Les APS sont des moyens utilisés afin de mener à bien cette éducation.

Les APS ont d'abord pour objet dans le cadre physique d'ajuster l'état psychomoteur et donner à l'enfant l'occasion de maîtriser son milieu. Sur ce point, être en présence avec les obstacles naturels et spontanés demandent impérativement aux élèves une somme de travail correspondant à leurs possibilités, elles provoquent et changent en mieux les grandes fonctions cardio-vasculaires, respiratoires et circulatoires.

La mise en œuvre d'un programme d'enseignement nécessite le contrôle d'un certain nombre de facteurs. Parmi ceux-ci, nous avons : le planning annuel, l'emploi du temps, les conditions de travail et la formation continue.

2) Le planning annuel :

Au niveau de chaque établissement public se trouve un calendrier scolaire annuel émanant du ministère ayant l'éducation dans ses attributions. En plus du calendrier, il y a un programme mis à la disposition des enseignants pour chaque discipline y compris l'EPS. Il y a également un calendrier établi par le ministère concernant les compétitions sportives interscolaires. Ce dernier ne concerne que l'EPS seulement. Il est divisé en deux temps.

Le premier concerne des compétitions zonales avec un calendrier élaboré par le responsable technique de la zone de rayonnement sportif assisté de ses collègues pour l'élaboration du planning annuel des activités des compétitions ; le second est élaboré par la commission chargée des compétitions interscolaires pour le niveau national.

L'ensemble des ressources matérielles, financières et humaines sur lesquelles s'appuient la réalisation et le déroulement du programme scolaire sont les suivantes : le nombre et la nature des terrains, de l'équipement et du matériel disponible ; le temps ou volume horaire ; le nombre des enseignants ; le respect des différentes épreuves prévues pour les examens scolaires de fin d'année et le respect des jours fériés sur le calendrier.

3) Formation continue

La formation continue est un besoin fondamental pour les enseignants d'une manière générale et en particulier celle de l'éducation physique et sportive. De telles activités rehaussent le niveau des compétences des bénéficiaires en leur donnant la possibilité de se débarrasser de leurs vieilles habitudes et méthodes, pour un enseignement de meilleure qualité.

Son but principal est le perfectionnement et l'acquisition des compétences nécessaires à un enseignement efficace. Les caractéristiques d'un enseignement efficace sont la création et le maintien d'un environnement propice à l'apprentissage, à l'engagement des élèves dans des activités. Les enseignants dont les habiletés de base ne sont pas bien assimilées trouvent des difficultés à enseigner efficacement même si des efforts supplémentaires sont fournis. Cependant, s'ils continuent à essayer et s'ils reçoivent de l'aide, ils s'améliorent rapidement et leur action (enseignement-apprentissage) devient davantage bénéfique aux apprenants.

Si la mission de l'enseignant est que ses élèves apprennent, son rôle principal est d'être organisateur d'activités et, au pire des choses, un gardien d'enfants bien payé qui essaie de faire en sorte que ses élèves s'amusent sans trop de danger.

4) Les conditions de travail

Le cours d'EPS se déroule en plein air et exige beaucoup plus d'espace que les autres cours dispensés entre les 4 murs d'une salle de classe. Les moyens dont elle a besoin en infrastructure, équipement sportif et matériel nécessitent l'acquisition et une mobilisation de masse d'argent importante.

En conséquence sa quote-part financière dans les budgets des établissements devrait être importante si toutefois elle retenait l'attention des autorités. Cela n'est hélas pas le cas dans aucune des écoles publiques burundaises.

La réalité d'aujourd'hui et de tout temps amène à constater une pénurie alarmante et une dégradation avancée desdits moyens qui ont rarement bénéficié d'entretien ou de réaménagement.

Dans un grand nombre d'établissements, les moyens sont partiellement, voire totalement inexistants. Malgré cela, le cours doit avoir lieu et, pire, avec des classes à effectifs pléthoriques. Nous pensons que la méthode « sport facile » saura limiter les dégâts. Comment le démontrer ?

Conclusion

Pour ce chapitre concernant la revue de la littérature, il nous donne des définitions de concepts clés, quelques pédagogies et quelques théories au service de grand groupe. Considération générale de la méthodologie d'apprentissage de groupes, responsabilités dans le groupe, caractéristiques pédagogiques de l'EPS

CHAPITRE II. DEMARCHE METHODOLOGIQUE

Dans toute étude scientifique, il doit être précisé quel est le type de la recherche, l'univers de l'étude (population, l'échantillonnage), les instruments de recueil des informations et les procédés de traitement et d'analyse des données recueillies.

II.1. Type et cadre de l'étude

Le présent chapitre traite de ces considérations méthodologiques. Nous avons opté pour une étude expérimentale de type recherche-action. Nous avons fait recourt aussi à une approche qualitative appuyée sur l'observation participante et l'entretien semi directif.

Les outils de la récolte des données et d'analyse sont choisis en fonction de la nature du problème à étudier ainsi que les caractéristiques de la population. Comme le dit Grawitz (2011), « *il faut bien comprendre que chaque technique particulière s'adapte à la nature de l'information qu'elle a pour but de rechercher et que chacune n'appréhende qu'un des aspects de la réalité ; faute de pouvoir la saisir directement dans sa totalité* ». D'où l'intérêt de marier les techniques.

La nature de cette étude, est une recherche quasi-expérimentale avec une approche qualitative.

L'approche qualitative ont fait recours aux entretiens et observations. Lorsque les hypothèses sont posées et la récolte des données sur terrain effectuée, il vient l'analyse des résultats et l'interprétation. En effet, dans cette méthode qualitative, ce qui compte est la qualité d'informations rassemblées à partir des hypothèses et non la quantité des données.

Delignières et al. (2004), définissent l'expérimentation comme *« la mise à l'épreuve empirique de façon méthodique d'une hypothèse théorique »*.

L'étude a été réalisée dans trois établissements scolaires de la Mairie de Bujumbura : Lycée Municipal de Musaga, Lycée Municipal de Mutanga-Sud et Lycée Municipal de Kamenge

Notre étude consiste en l'introduction des séances types du « sport facile » dans ces écoles choisies pour voir si cette méthode aiderait réellement à la gestion des classes pléthoriques et contribuerait au bon déroulement des apprentissages. Nous avons travaillé en étroite collaboration avec les élèves et les enseignants des classes choisies aux 3 établissements ciblés.

Nous avons fait des observations en pleines leçons d'EPS des élèves des classes choisies. Nous avons également mené des entretiens avec les enseignants titulaires du cours d'EPS dans ces classes.

A chaque lycée, nous avons choisi une classe en raison de ses effectifs pléthoriques.

❖ **Une classe choisie par établissement et leurs effectifs**

Etablissement	***Classe***	***Effectif des élèves***	***Nom et prénom de l'enseignant titulaire***
Lycée Municipal de Musaga	1ère $PFLa_1$	118	NDIKURIYO Gérard
Lycée Municipal de Mutanga Sud	1ère PFLa	87	NSANZIGABA Théophile
Lycée Municipal de Kamenge	1ère PFLa	91	NDIKUMAGENGE Hilaire

Pour faire une recherche, il faut cibler des personnes qui peuvent donner des informations sur ce que l'on veut. Il s'agit de la population d'enquête ou univers d'enquête. *« Faire le choix de cette population, c'est sélectionner des personnes que l'on veut interroger et à quel titre, déterminer les auteurs dont on estime qu'ils sont en position de produire des réponses aux questions que l'on pose »* (Blanchet & al. 1992) ou des actions que l'on veut mener.

Dans notre recherche, la population d'étude est constituée par : les élèves pour l'expérimentation des séances-types ; les enseignants de ces élèves pour faire faire les séances et donner les interviews sur la pratique de ces séances

II.2. Stratégie d'échantillonnage

Compte tenu de l'effectif pléthorique des élèves, nous avons retenu une classe de 1ère année Post Fondamental-Section Langues aux trois lycées municipaux ciblés ; nous avons approché les enseignants et les élèves tous sexes confondus (filles et garçons). Nous avons suivi tous les élèves (au moins 90 élèves par classe), personnellement ou par l'intermédiaire de nos collègues, avec lesquels nous nous sommes entretenus régulièrement.

II.3. Description de la méthode de recherche

Au point de vue de départ technologique et par rapport au dessein de la communauté scientifique, il est nécessaire de mieux comprendre les techniques et les pratiques pour la promotion ou le développement de l'éducation en général et de l'EPS en particulier. Plusieurs méthodes sont utilisées en fonction des moyens dont on dispose.

En général, quel que soit le niveau d'applicabilité de l'EPS, le développement ou la promotion de cette discipline devrait logiquement dépendre de comment elle est enseignée car si elle est mal dispensée, on n'évoluera pas.

Pour notre recherche-action, nous avons choisi la méthode « Sport facile » pour l'essayer au Lycée Municipal de Musaga, au Lycée Municipal Mutanga-Sud et Lycée Municipal Kamenge. Pour cela, il va falloir confectionner des séances de sport facile-types, les dispenser, observer et tirer les conclusions sur leur efficacité.

Pour cela, il y a plusieurs étapes qui sont les suivantes :

1. Il faut d'abord déterminer le problème, déterminer les difficultés dans l'enseignement des classes nombreuses si l'on applique la méthode recommandée qui est la pédagogie de groupe et relever ce qui ne va pas avec le travail par ateliers ;
2. Préparer un plan d'action, qui correspond avec la préparation des séances-types d'EPS tout en respectant le programme officiel d'une période déterminée en appliquant les principes de la méthode « sport facile »
3. Mettre en place l'action (le premier mois du trimestre a été la période des préparatifs, le deuxième mois a été celle de travail de terrain proprement dit et le troisième mois du trimestre a été la période de rédaction.
4. Evaluer des effets de l'action faite durant le second mois (période de terrain proprement dite). Cette action consiste à comparer le premier mois et le second par rapport à nos observations et des entretiens de nos deux collaborateurs
5. Communiquer les conclusions et valoriser la recherche qui va correspondre à l'action de la production de notre travail de fin d'études

II.3.1. Protocole de la recherche

Pour aider les enseignants à comprendre l'esprit de notre étude, des informations et des directives leur ont été précisées avant notre recherche lors de la visite pré-recherche. Celles-ci leur donnent le rôle très important dans la réussite du travail.

Après l'introduction et l'explication d'en quoi consiste le Sport facile et comment il est conçu aux enseignants d'EPS, le travail a continué par l'application des séances de types sport facile et par après et les faire faire et après tirer des conclusions de ses avantages afin de pouvoir les généraliser et partager à d'autres écoles.

Quant à la recherche, le travail consiste à faire une décente à ces écoles choisies afin de toujours donner des orientations jusqu'à ce que l'enseignant soit habitué à cette méthode.

Pour notre travail, nous voulons recueillir des données fiables qui, après présentation, analyse et discussion des résultats, nous permettront de confirmer, infirmer ou nuancer nos hypothèses de recherche.

En général, la recherche ne va pas être facile, nous pourront se heurter à de multiples difficultés, et les plus susceptibles peuvent être : difficultés dues au personnel et au matériel comme le manque de personnel qui peut m'aider à faire l'interview pour ne pas faire des descentes qui seront plus couteux et plus fatiguant ou des enquêtés qui pourront être présent le jour de la visite ainsi que certaines dispositions financières.

II.3.2. Techniques de collecte des données

Pour avoir des informations suffisantes, différentes techniques de la méthode qualitative et d'observation participative été mobilisées. Ces dernières étaient entre autres la consultation de différents documents rencontrés ici et là, des entretiens individuels effectués auprès des enseignants d'EPS que nous avons citées ci-haut, mais aussi de l'observation participative.

II.3.2.1. Recherche documentaire

Notre recherche documentaire était constituée d'ouvrages, de rapports, et les différents articles se trouvant en ligne, aussi dans les journaux nationaux et internationaux en ligne et les ouvrages trouvés à gauche et à droite.

Les informations que nous avons recueillies dans cette documentation nous ont aidés à recevoir des idées nécessaires pour arriver à notre objectif. Il s'agira donc des informations sur ce qui a été fait dans le domaine de l'enseignement dans le monde et surtout en Afrique où les effectifs sont vraiment alarmant comme le Burkina Faso, le Cameroun, le Madagascar, au Burundi où notre travail va se dérouler.

Avec trois séances types, un carnet de bord et d'un guide d'entretien que nous avons préparé, nous avons utilisé d'autres techniques de recherche issues de la méthode qualitative et d'observation participative toujours dans le but d'avoir des informations sur le phénomène que nous sommes en train d'étudier. Ces techniques sont l'observation participante (ou directe) et l'entretien semi-directif.

II.3.2.2. L'observation

Dans une recherche scientifique, utiliser la technique d'observation n'est pas facile. Il s'agit de prendre un temps suffisant pour une telle technique. L'observation est une technique de la collecte des données sur le comportement non verbal, une technique qui implique deux actions : regarder et écouter. Nous avons orienté notre regard à tout objet et à toute personne qui pouvait nous donner l'information (observations flottantes). Nous avons aussi utilisé les observations de type focalisées en utilisant un guide d'observation, aussi appelé carnet de bord, un outil qui nous a permis la systématisation de l'observation grâce à la construction d'indicateurs élaborés à partir des premières observations.

Nous avons observé alors comment est l'organisation de la classe, la participation des élèves au travail donné, la discipline au cours, et comment l'enseignant se comporte dans la dispense de sa séance

a. L'observation directe

La technique d'observation directe joue un grand rôle dans la recherche surtout en sciences sociales et humaines. En utilisant l'observation directe, le chercheur a beaucoup de facilités pour recueillir des informations variées. Quivy et al. (1995), soulignent belle bien que l'observation directe permet au chercheur de procéder lui-même directement au recueil des données sans s'adresser aux sujets concernés. Il fait recours à son sens d'observation.

Quant à notre travail, il s'agit de préparer les séances types et les faire faire et quand on recueil des informations, nous n'avons pas besoins de s'adresser par exemple aux élèves, il va falloir observer leur comportement et aussi la faisabilité de l'apprentissage proposé.

b. L'observation participative

Pour l'observation participative, le chercheur s'intègre au groupe. Il participe à sa vie et y est assimilé, il devient ainsi le témoin des comportements sociaux des individus ou de groupes sur le lieu de leurs activités sans modifier le déroulement de ces activités (Albarello, 1999).

Avec cette technique d'observation participative, le chercheur s'intègre et se conforme au groupe comme l'un de ses membres. Ainsi, il se crée une occasion de comprendre d'avantage tout ce qui se fait dans le groupe et recueillir des informations plus fiables par rapport aux activités, aux comportements et aux relations du groupe.

II.3.2.3. L'entretien semi directif

L'entretien est aussi une autre technique de recherche que nous avons utilisée dans notre recherche. Il s'agit d'une méthode de recherche consistant en une interaction verbale entre deux personnes, c'est-à-dire entre l'enquêteur et l'enquêté. Autrement dit c'est une conversation entre deux personnes (l'interviewé et l'interviewer). Nous avons opté alors pour l'entretien de type semi-directif ou compréhensif avec un guide d'entretien et nous avons aidé nos enquêtés lors de notre recherche, ce qui montre qu'il y avait une étroite collaboration entre nous. Aussi notre guide d'entretien était évolutif, ce qui veut dire que des questions nouvelles qui n'avaient pas été prévues dans le guide d'entretien étaient posées.

Notre entretien a été réalisé auprès des enseignants d'EPS des écoles ci-haut citées sur les informations concernant la pratique du sport facile.

Cette technique nous a permis de recueillir des informations de comment ces enseignants conçoivent le sport facile, de son organisation, de sa pratique et de ses avantages par rapport à d'autres méthodologies. A cet effet, un guide d'entretien était élaboré et était constitué par un certain nombre de questions ouvertes pour faciliter notre entretien.

II.3.3. Outils de collectes des données

Pour aider nos collaborateurs à comprendre l'esprit de notre étude, des informations et des directives leur ont été précisées avant notre travail de recherche. Celles-ci leur rassuraient du caractère anonyme de leurs réponses.

Afin de recueillir les informations à analyser, il est nécessaire de faire usage d'un outil d'investigation. En effet la collecte des données s'opère au moyen d'instruments tels : le questionnaire, le test, l'interview et l'observation. Nous avons opté pour l'observation et l'interview.

Dans l'objectif à bien mener notre recherche, nous avons utilisé comme outil de recherche : l'observation de la pratique des séances-types et l'entretien.

S'agissant de la nature des informations que nous voulions obtenir, et du nombre d'enseignants interrogés, l'interview semi directif via le guide pré-préparé (cf. annexe) nous a paru être l'instrument le plus approprié. En effet, celui-ci donne à l'enseignant l'occasion d'exprimer librement son opinion sur le sujet. Les questions du guide sont considérées comme valides car les enseignants n'ont rencontré aucune difficulté de compréhension pour y répondre. Les techniques utilisées l'observation des séances types et l'interview.

II.3.3.1. Le guide d'entretien

Notre travail était beaucoup centré sur l'entretien semi directif avec usage d'un guide d'entretien. Ce dernier était constitué de questions semi-ouvertes qui donnaient aux interviewés plus de courage de s'exprimer sur la question posée permettant de ce fait d'enrichir les informations recueillies sur les attitudes qu'ils avaient sur l'utilisation de la méthode améliorée avec les trois séances types.

Des questions complémentaires étaient ajoutées quand la question principale était terminée pour voir si l'interviewé voulait ajouter quelque chose et des remerciements accompagnaient toujours la fin de la réponse pour les encourager à répondre à la question suivante.

II.3.3.2. Carnet de bord

Depuis le début de notre travail, nous nous sommes munis d'un carnet de bord. Des notes sur les observations et les entretiens avec nos interviewés que nous avons faits étaient inscrites dans ce carnet. Nous avons fait recours à cet outil dans le but de nous rappeler ce que nous avions observé mais aussi les réponses des participants lors des entretiens. Il s'agit en fait d'un aide-mémoire car d'autres éléments comme des non-dits, des ressentis, le climat de l'entretien, le gestuelle, la voix, l'heure de l'entretien, le lieu de l'entretien figuraient dans cet outil. Donc, il a été un outil de réflexion personnelle lors de notre rédaction.

II.3.4. La collecte des données

L'interview a été administrée juste après les trois séances-types prévues pour notre recherche. Le dernier jour on a même pris des photos et il y avait ce jour-là une parfaite harmonie tant du côté élèves et des enseignants.

II.3.5. Le traitement des données

A propos de ces interviews, nous avons fait le dépouillement en rassemblant toutes les réponses identiques qui sont traitées sous forme de tableau suivi d'une analyse en discussion quantitative.

II.3.6. Difficultés rencontrées

Dans une recherche, le chercheur doit toujours s'attendre à des défis. Dans notre travail, nous avons rencontré des difficultés surtout d'accès à la documentation : les congés multiples (jours fériés, le concours, les réunions pédagogiques,…) ; les enfants qui ne sont pas habitués à de telles pédagogies et le temps pour rester toujours disponible pour les séances types à chaque école

II.3.7. Limites du travail

Nous avons noté, lors de l'interview, une méfiance de la part des enseignants. Ainsi nous avons été amenés à les rassurer davantage du caractère anonyme et strictement confidentiel que revêtait la lettre adressée à tous nos répondants. En dépit de toutes ces dispositions prises, nous avons dû effectuer plusieurs visites dans les 3 écoles pour suivre l'application et recueillir des interviews. Ceci a eu pour conséquence le non- respect du délai accordé à chaque école pour la fin de la recherche ; les jours fériés qu'a connus le troisième trimestre où est prévu faire la recherche.

Il est important de préciser que ces enseignants n'ont toujours pas répondu à toutes les questions dans l'angle donné mais toute réponse reste la bienvenue.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons parlé de la méthode utilisée pour notre travail, le type et cadre de l'étude, description de l'étude et la stratégie de l'échantillonnage. Apres cela cette partie continue à donner le Protocol et la technique de collecte des données ainsi que les outils utilisés

Apres ce chapitre nous allons vous présenter les résultats de la recherche et après les analyser et les interpréter.

CHAPITRE III. PRESENTATION, ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULATS

III.1. Présentation du lieu de travail

III.1.1. Situation géographique

Les trois écoles à savoir le Lycée Municipal de Musaga, le Lycée Municipal de Mutanga Sud et le Lycée Municipal de Kamenge se trouvent dans la ville de Bujumbura. Cette appartenance en mairie de Bujumbura les fait qu'ils soient nommés Lycées Municipaux.

Toutes ces trois écoles sont localisées dans les quartiers de la périphérie de la ville de Bujumbura : le Lycée Municipale de Musaga juste au Sud-Est, le Lycée Municipal de Mutanga Sud à l'Est et le Lycée Municipal Kamenge au Nord.

III.1.2. Situation pédagogique

Ces écoles ci-haut citées ont des effectifs pléthoriques et les causes de ces effectifs pléthoriques sont d'ordres multiples. Ces écoles se trouvent en pleine ville et surtout dans des quartiers moyens où la densité de la population est très élevée. Grâce à cette proximité, les parents y envoient leurs enfants de préférence. En plus, ces écoles sont habitées dans des quartiers qui sont presque à la périphérie de la ville ce qui fait que même les parents des collines surplombant la ville y envoient leurs enfants. Comme la plupart des parents n'ont pas de moyens financiers suffisants pour envoyer les enfants dans des écoles privées, l'option pour l'école publique est inévitable là où même le droit d'entrée est gratuit. D'année en année scolaire, l'école reçoit de nouveaux entrants au début de l'activité pédagogique. Selon l'avis des Directeurs de ces écoles, l'inscription est gratuite ce qui donne l'accessibilité à toutes les catégories de parents d'élèves.

III.1.3. Conséquences de ces problèmes

Le phénomène « classes à effectifs pléthoriques » peut parfois s'imposer par le fait que l'école a plusieurs élèves et que, même en surchargeant les salles de classe, l'on doit créer des classes parallèles : deux à trois classes ou plus pour une même année de niveau. Nous avons l'exemple du Lycée Municipal de Musaga qui a $7^{ième}$ A, $7^{ième}$B et $7^{ième}$ C

Malgré l'existence de plusieurs sections et plusieurs classes parallèles, chaque classe possède encore un effectif très élevé.

La surcharge des classes entrave le bon déroulement de l'enseignement et a des conséquences sur le plan pédagogique comme sur le plan infrastructurel et matériel

a. Conséquences d'ordre pédagogique

Lors de la pratique de l'enseignement d'une leçon donnée, l'enseignant rencontre de difficulté parce que les élèves sont très nombreux au terrain ; les uns se concentrent sur le travail à faire, alors que les uns tapagent et errent là et là dans le terrain.

b. Conséquences d'ordre infrastructurel et matériel

Face à ce phénomène de grand nombre, les élèves s'éparpillent ou s'entassent dans le terrain. Du point de vue matériel, les équipements sportifs sont peu nombreux et les élèves ont du mal à manipuler tout le matériel.

III.1.4. Moyens à mettre en œuvre

La direction de chaque école suggère des moyens pour la résolution des problèmes posés par l'effectif très élevé des classes comme l'encourage les inspecteurs de l'éducation pour toutes les disciplines. C'est le travail de groupe. Ceci est applicable à tous les niveaux mais pour l'EPS ça va demander plus de matériels sportifs et des infrastructures sportives suffisantes et adéquates.

Comme le constat fait que presque, toutes les écoles du Burundi ont un problème d'infrastructures et du matériel sportifs, une autre méthode peut intervenir pour la gestion de grands groupes

III.1.4.1. Modalité d'opération de travail en « sport facile »

Voici les modalités d'opération de travail de groupes propres à l'EPS dites Sport facile : diviser une classe en groupes et les groupes en son tour en équipes ; chaque groupe contient un chef, qui doit être choisi parmi les élèves ; le groupe est également formé de mélange de deux sexes : des filles et des garçons et on y mélange aussi d'élèves plus forts, de moyens, de faibles, pour que la répartition de tâches à chaque groupe soit équilibrée.

En outre, on souligne que cette répartition en groupe reste maintenue jusqu'à la fin du trimestre (palier) scolaire. Mais elle fera l'objet de renouvellement pour le trimestre suivant.

Quant à l'emplacement des groupes sur terrain, chaque groupe a son propre emplacement de travail sur terrain, les groupes se disposent : les uns à côté des autres et on laisse un espacement entre les groupes, l'espacement permet à l'enseignant de circuler à travers les groupes pour les surveiller et le couloir facilite aussi le mouvement des élèves allant et venant de leur place.

Pour mettre en place cette méthode, il faut que le professeur d'EPS soit bien préparé à un grand rôle à jouer dans l'éducation générale. Mais des contraintes existent des installations souvent précaires quand elles existent et le comble, un effectif d'élèves pléthoriques. Dans ces conditions, en Afrique en général et au Burundi en particulier, on se sent démuni, dépassé, mais si on veut palier au problème des classes nombreuses avec la méthode Sport facile, il suffit d'avoir un terrain vague ou un terrain de football ou au moins un terrain de basketball ou de handball.

Avec tous ces éléments cités ci-haut, on peut organiser en même temps plusieurs ateliers et/ou aussi occuper plusieurs dizaines, voire des centaines d'enfants

a. Cette méthode a des intérêts suivants : tout le monde est actif ; l'auto-encadrement apprend aux enfants le sens de responsabilité ; le professeur est déchargé des problèmes inhérents au grand nombre d'élèves ; et le professeur est laissé le loisir d'une plus grande recherche pédagogique.

b. Pour cette méthode « sport facile », il y a ce qu'il faut avoir et ce qu'il faut savoir : l'encadrement établit la répartition des séances, dans le temps comme dans l'espace, en fonction : du nombre d'élèves ; les ateliers de travail (groupes) et du matériel disponible et de l'emploi du temps général de l'école.

Une séance ou un cycle de séances comprend essentiellement l'organisation de **tournois** sur chacun **des ateliers** de travail

Chaque atelier ou unité de travail comprend **trois équipes**

b.1. Ce qu'il faut avoir : beaucoup d'enfants à enseigner/encadrer ; quelques infrastructures sportives ou même seulement un terrain vague ; quelques ballons et de la volonté et de l'imagination.

b. 1. Ce qu'il faut savoir : notion d'unités de travail et d'équipes ; choix d'unités de travail ; respect du timing ou emploi du temps ; formule général du tournoi ; durée du tournoi ; décompte des points pour le classement, utilisation d la Fiche de marque et de décompte des points et les rôles des officiels

1. Notion d'équipes et d'unités de travail

- Une équipe= 6 à 8 élèves
- Ce chiffre permet la pratique efficace de beaucoup de jeux et de tous les sports, athlétiques comme de balles
- Ces équipes peuvent être immuables ou modifiées au cours de l'année, cela dépend des objectifs poursuivis
- Un capitaine et un capitaine-adjoint sont choisis par l'enseignant ou désignés par leurs camarades
- Les élèves peuvent être, à tour de rôle, capitaine ou capitaine-adjoint
- 3 équipes forment une « unité » ou un atelier de travail

2. Choix d'unité de travail

- Le travail se fait par atelier ou unité de travail
- Chaque unité ou atelier est constitué de trois équipes
- Le nombre de 6 à 8 × 3 permet :

- Un entrainement rationnel sur chaque atelier
- Un système de compétition où chaque équipier remplit, à tour de rôle, les fonctions de jouer ou d'officiel.

- Des équipes de valeur homogène facilitent l'action pédagogique de l'enseignant
- Les exercices sont conçus en fonction :

- Du matériel et des infrastructures dont on dispose
- Du nombre d'élèves et leur niveau
- Exemple d'organisation

Une classe de 60 élèves :

- Travail en quatre ateliers (60 :4= 15)
- Trois équipes par atelier (15 :3= 5)

Ou pour la même classe de 60élèves :

- Travail en trois ateliers (60 :3= 20)
- Trois équipes par atelier (20 :3= 7-7-6)

Dans ce dernier, 1joueur parmi les 6 vas faire aussi le n°7

3. Respect du timing ou emploi du temps

- L'enseignant établit la répartition de ses séances, dans le temps comme dans l'espace, en fonction :

- Du nombre d'élèves
- Des ateliers de travail, des infrastructures et du matériel disponibles,
- De l'emploi du temps général de l'école

- Une séance ou cycle de séance comprend essentiellement l'organisation de tournois sur chacun des ateliers de travail.

4. Formule générale du tournoi

- Un tournoi comprend trois rencontres
- Sur chaque atelier de travail, deux équipes jouent pendant que la troisième remplit les fonctions d'officiels
- Et, après un certain temps bien chronométré, il y a **rotation**
- D'abord, rotation des équipes dans l'atelier
- Ensuite, rotation des ateliers dans un cycle de séances

Exemple :

Rouges, Blancs, Noirs se rencontrent et font des rotations :

- L'équipe des Rouges contre l'équipe des Blancs ; l'équipe des Noirs = « officiels »
- L'équipe des Rouges contre L'équipe des Noirs ; l'équipe des Blancs = « officiels »
- L'équipe des Blancs contre L'équipe des Noirs ; l'équipe des Rouges = « officiels »

5. Durée du tournoi

Durée d'une leçon d'EPS = 45minutes.

Nous aurons trois rencontres en 45minutes.

Une période de 15minutes est réservée pour le déroulement de chaque rencontre :

- 12minutes de jeu
- 3minutes pour la mise en place des officiels, l'échauffement et la récupération des équipes avant la rencontre suivante.

NB : Etre réaliste :

- Les 15minutes de la rencontre peuvent être revues à la hausse ou plutôt à la baisse
- En effet, il faut décompter le temps que les élèves mettent pour sortir de la classe, aller se mettre en tenue de sport et se rendre sur terrain de sport.
- Le temps de mise en place des ateliers peut être un bon indicateur de la maitrise de « Sport facile »

6. Décompte des points pour le classement

- 3points à l'équipe victorieuse
- 2points en cas d'égalité
- 1pont à l'équipe vaincue
- 0point à l'équipe d'abandon d'un ou plusieurs joueurs (l'esprit d'équipe et la solidarité sont mis en avant)

7. Les rôles des officiels

- Arbitre
- Décompte et marquage de points
- Aide arbitre/contrôle
- Points-repères
- Etc.

Pour le décompte des points pour le classement on va utiliser la Fiche de marque et de décompte des points qui se trouve en annexe.

III.2. Présentation des résultats et analyse des résultats

III.2.1. Introduction

Dans ce sous chapitre, il est question de présenter tout d'abord sous forme narrative les informations recueillies sur terrain et ensuite de confronter les données de terrain avec les théories et les travaux existants. A base de ces données, nous allons analyser les actions menées au terrain pour la gestion des élèves en grand nombre, les attitudes des enseignants et des élèves face à cette méthode nouvelle et les actions qui influencent cette bonne gestion.

Les résultats de notre recherche sont présentés en deux temps. D'abord les informations recueillies pendant notre pratique par l'observation participante, ensuite celles recueillies auprès des professionnels de l'enseignement d'EPS de deux écoles choisies par l'entretien semi-directif suivant un guide d'entretien près établi.

III.2.2. L'application du sport facile dans la gestion de la classe

Plusieurs expressions définissent la problématique du contrôle de la classe telle que faire la classe, diriger une classe, gérer une classe et conduire une classe (Rey, 1998). La grande préoccupation des enseignants est la gestion de leurs classes qui sont dus à des soucis de pouvoir permettre l'apprentissage dans un climat favorable.

De cela, notre observation est que *« l'application du sport facile par la mise en place des ateliers qui sont les petits groupes de la classe, lesquels groupes sont constitués par trois petits groupes appelés équipes pour faciliter le travail à l'intérieur de chaque atelier parla compétition est tour tournoi est la meilleure méthode pour la gestion de la classe grand groupe »*

« *Notre constat va de loin pour la classe pléthorique quand on doit avoir trois à cinq voir six groupes (ateliers), cette méthode est applicable même pour les petits groupes et surtout qu'elle favorise le travail par compétition la quelle méthode donne l'envie aux élèves à toujours participer au travail.* »

C'est la grandeur de groupe-classe en nombre qui définit des possibilités de travail. L'un de de nos deux intervenants l'affirme : « *c'est difficile de faire de la même manière pour un petit groupe, un groupe moyen ou un grand groupe en termes d'objectifs, pas plus qu'en termes d'organisation et de méthodologie. »* et l'autre ajoute à cela que « *Dans chaque cas, il faut chercher les solutions et définir les conditions pratiques et apporter une application propre à chaque type de groupe.* »

Donc un enseignant doit être attentif à son effectif-classe pour y apporter une organisation et une gestion appropriée avec des stratégies adaptées à des effectifs soit faibles, moyens ou pléthoriques pour créer pour sa classe un environnement favorable à l'apprentissage de chaque élève.

Pour nous, nous avons constaté que *« pour les grands groupes d'élèves, un enseignant doit apporter attention particulière à une gestion appropriée de la discipline et à la prise en compte de chaque élève dans les apprentissages selon les effectifs présents pour chaque classe car les classe ne sont pas homogènes en effectifs. »*

Pour nos observations et selon nos deux intervenants : *« Une pédagogie des grands groupes par la méthode sport facile est plus efficace et aide l'enseignant dans sa tâche pour l'enseignement de l'Education Physique et Sportive pour le fondamental et le Sport et Santé pour le Post-fondamental.»*

Pour conclure ce point, nous pouvons dire que l'application du sport facile est la meilleure pour la gestion de la classe et surtout dans des situations des classes à effectifs pléthoriques pour la discipline qui dispense l'activité physique et le sport à l'école fondamentale et fondamentale et pourquoi pas à l'université.

III.2.2.1. La répartition des élèves en petits groupes pour faciliter les interactions

La méthode sport facile selon Dudal et coll. (1971), consiste à organiser en même temps plusieurs ateliers et aussi occuper plusieurs dizaines, voire des centaines d'enfants. Quand on parle de travailler en ateliers *« c'est la même chose que travailler en groupes car pour les autres disciplines enseignées entre les quatre murs, on travaille en groupes mais pour l'EPS et le SS, on parle d'ateliers qui à leur tour sont divisés en trois petits groupes dit équipes pour favoriser le travail par compétition. Cela fait appel à la répartition du grand groupe classe en petits groupes (atelier) qui généralement sont de trois à cinq et chaque atelier est en son tour divisé en trois petits groupes dit équipes qui généralement sont constitués de 6 à 8élèves. »*

La répartition du grand groupe classe en petit groupe s'avère important pour la méthode sport facile surtout que cette dernière est construite sur le travail en ateliers (groupes) et que même à l'intérieur de chaque atelier, on doit subdiviser le groupe (atelier) en trois équipes pour favoriser la pratique par compétition en tournois de ces trois équipes.

L'un des deux enseignants affirme que la répartition est plus primordiale car pour pouvoir penser travailler avec la méthode sport facile, il faut penser à la formation des ateliers et des équipes qui sont les petits groupes à l'intérieur de chaque atelier. « *Comme cette méthode se focaliser sur la compétition et la rotation des ateliers, la répartition des élèves dans des ateliers et équipes est la première action à exécuter.* » et d'ajouter qu'*« avec le sport facile l'élève entre en contact avec tout le monde dans ce système de compétition. Ceux de son équipe en s'entraidant et des autres équipes en essayant de les dépasser* ».

Et l'autre a le même avis que le premier mais ajoute que la formation des ateliers doit être fait avec prudence car comme pour cette méthode de compétition est de rigueur, il faut penser au critère d'équilibration. « *Quand on fait des ateliers et des équipes, on risque de trouver des groupes plus faibles et d'autres plus forts ce qui peut causer le dégout pour les équipes plus faibles.* ». Selon lui, *« pour diminuer le déséquilibre qui peut se remarquer entre les groupes et surtout entre les équipes, le groupe doit être formé de mélange des deux sexes (des filles et des garçons) et on y mélange aussi des élèves plus forts que d'autres, des moyens, des faibles, etc. afin que la répartition de tâches à chaque atelier soit équilibrée* ».

Le constat est que quand une partie est dégoutée, le groupe de travail perd progressivement sa motivation et peut arriver au stade de l'abandon de certains de ses membres, voire tous. A la fin, cela diminuerait l'interaction entre les élèves et casserait la dynamique à tous les niveaux.

En outre, nous avons vu que : *« si la répartition en groupe est bien faite, elle reste maintenue jusqu'à la fin de du palier (trimestre) pour que les élèves aient la chance d'être dans un même atelier avec tout le monde au cours de l'année scolaire ce qui favorise beaucoup l'interaction entre élèves ».* Donc la répartition des élèves en atelier fera l'objet de renouvellement après chaque trimestre. « *Mais si on constate un certain déséquilibre, l'enseignant doit réorganiser les groupes momentanément. »*

Pour la question de savoir si la répartition des élèves en petits groupes peut faciliter les interactions, nos observations nous font comprendre que *« la répartition des élèves en petits groupes permet que chaque élève a plus de chances à travailler et, pour les sports de balles, de toucher la balle le plus de fois possibles. ''Toucher beaucoup de fois'', cela veut dire qu'il ait intercepté beaucoup de fois des balles de l'équipe adverse et a eu plus de passes de ses coéquipiers et vice versa. »*

Quant à nos deux enseignants qui ont essayé cette méthode, ils affirment que « *plus le nombre d'élèves est petit au sein d'une équipe plus les interactions sont nombreuses* ».

Avec les observations, nous avons pu aussi constater que « *même les élèves qui, quelquefois, sont malades pour ne pas travailler, avec la méthode, ils sont toujours actifs ; donc ils trouvent l'engouement de travailler car ils voient que tout le monde est content de rester en activité. Ils demandent l'accord d'au moins travailler doucement et d'arrêter dès qu'ils ne se sentent mal »*.

« Un élève apprend en groupe, pendant la leçon d'EPS et/ou de SS, il est confronté à l'influence de ses partenaires, et en reçoit leur influence ». Toute interaction sera effective et décisive par rapport à la nature et degré du développement individuel ou de tout le groupe. L'interaction développe l'auto-évaluation de l'élève qui se compare soit à lui-même selon son évolution, au groupe et/ou en prenant conscience des comparaisons mutuelles entre apprenants lui montrant ses facilités et/ou les difficultés pour son développement ; il sera ainsi capable de se situer par rapport aux autres et d'estimer le degré de son évolution par rapport à ses apprentissages antérieurs.

« L'apprentissage actif (*Learning by doing*) » est important ; d'où, il est nécessaire que tous les élèves participent aux activités du cours d'EPS organisées. *« L'enseignant doit planifier et faire participer tous les élèves en les faisant travailler en atelier et en équipes. Beaucoup de gens pensent sans doute que faire participer tous les élèves en même temps est impossible avec 200 ou 300 personnes. Ils seraient étonnés de voir dans le terrain un grand nombre d'élèves que l'enseignant a essayé de mettre en ateliers et en équipes. »*

L'un de nos deux intervenants souligne : « *Pour l'enseignement classique, le premier moyen qui vient à l'esprit et le plus connu de l'enseignant consiste à proposer une activité que les élèves doivent exécuter. Quand les élèves sont en grand groupe, le constat est que les élèves résistent à le faire, ils ne font donc que faire des déplacements non contrôlés et les autres font semblant d'être malades ce qui est causé par un manque d'intérêt. Bien sûr, tout ici est question de dosage et de gestion de la classe »*.

L'autre ajoute que **«** *le jeu de rôles qui se manifeste dans la méthode ''sport facile'' est un moyen qui donne l'avantage de s'adapter particulièrement bien aux grands groupes, puisqu'il suppose la participation et la responsabilisation d'un grand nombre d'élèves à la fois. »*

Pour la conclusion de ce point, la répartition de la classe pléthorique en ateliers et en équipes permet une interaction des élèves. Avec le « sport facile », on comprend directement la compétition en tournoi triangulaire ce qui favorise l'interaction entre les élèves de l'atelier et avec le changement de la formation des ateliers, à la fin de l'année, l'élève aura eu la chance d'avoir ~~eu~~ des interactions avec tous les élèves de la classe malgré le grand nombre.

Cela veut dire que si on applique la méthode classique, faire participer un grand nombre avec le peu de matériel que connaissent presque toutes les écoles du Burundi, l'élève a moins de chance à toucher sur la balle pour les sports collectifs ce qui explique qu'il a eu moins d'interactions avec les autres. Et beaucoup d'enseignants d'EPS et/ou de SS préfèrent faire courir les élèves et/ou faire faire des exercices de musculation-assouplissement qui ne demande pas de matériels et qui peut faire participer le plus d'élèves possible.

III.2.2.2. La méthode « sport facile » aborde plusieurs disciplines pour une meilleure gestion de la classe nombreuse

Avec la méthode « sport facile », tout est construit autour du travail en groupes (ateliers) et de la compétition à l'intérieur de l'atelier, et « *chaque atelier mis en place exploite sa discipline qui est distincte de celle des autres* ».

Nous (les 3 enseignants au cœur de cette recherche-action) avons pu voir quelques contraintes qui obligent tout enseignant d'EPS et/ou de SS à procéder à ses enseignements par des disciplines distinctes dans plusieurs ateliers. *« Le grand nombre d'élèves fait qu'enseigner tout le groupe sans le répartir en petits groupes soit impossible. Si l'on répartit les élèves en plusieurs petits groupes, le problème qui survient est le manque de matériel sportif adéquat à utiliser si l'on prend l'option d'enseigner la même discipline. L*es *infrastructures appropriées qui sont soit en état précaire soit inexistantes constituent aussi une limitation* ».

L'un des collègues révèle : « *Avec la méthode ''sport facile'' qui permet de donner en même temps plusieurs disciplines, pour préparer une séance d'EPS et/ou de SS, l'enseignant prend en considération en même temps du matériel disponible et des infrastructures dont son école dispose ainsi que du nombre élevé d'élèves à enseigner. »*

Illustrons concrètement. « Si l'on a, par exemple, deux ballons de football, un de rugby, un ballon de handball et un terrain de football, c'est pratiquement impossible d'utiliser les deux ballons d'une discipline pour enseigner une classe100 élèves, ce qui donne en moyenne 50

élèves autour d'un seul ballon et sur un demi-terrain de foot. C'est pratiquement impossible ou alors inefficace car il y a des élèves qui vont rentrer sans avoir touché sur le ballon.

Mais avec les ateliers, un des ateliers peut utiliser le ballon de rugby, l'autre celui de football, un autre fait l'athlétisme. »

Le travail en ateliers permet de mettre en place des situations adaptées à l'apprentissage en Education physique et sportive (EPS) et/ou en sport et santé des grands groupes-classes.

Il permet aussi la différenciation et le travail en petits groupes avec des effectifs réduits donne beaucoup de possibilités.

Les 3 enseignants au cœur de cette recherche-action sont pour la méthode « sport facile ». « *Cette méthode qui est construite sur la répartition des élèves en ateliers et en équipes nous aide à pallier à des problèmes de matériels et d'infrastructures. A peine nos écoles possèdent un ballon pour une discipline et d'autres disciplines n'en ont même pas. Quant aux infrastructures, nos écoles n'ont pas d'infrastructures sportives appropriées pour les disciplines à enseigner. Nous empruntons des terrains de basket ou de football des autres institutions et ces derniers ne sont pas près de l'école* ; *elles se trouvent à une distance d'un kilomètre ou plus des classes* ».

En ce qui concerne la gestion du matériel, « *nous distribuons le matériel que nous avons à notre disposition et après chaque séance nous procédons à la rotation entre ateliers ; à la fin du cycle, tous les ateliers auront passé sur les disciplines préparées. Donc, nous préparons les séances selon le programme donné par le Ministère en charge de l'Education Nationale et le nombre d'élèves détermine le nombre d'ateliers.* »

Pour la bonne gestion d'une classe pléthorique, nous voyons que l'enseignant a l'obligation de faire des groupes. Pour le cas de la discipline d'EPS et/ou de SS, il faut les mettre en ateliers et pour pallier à la carence du matériel sportif et des infrastructures adéquates, l'enseignant doit préparer une séance de façon à ce que chaque atelier a sa propre discipline. Avec une telle organisation, le nombre d'élèves qui demandent tel ou tel autre matériel de telle ou telle autre discipline diminue et cela fait augmenter les chances que tous les élèves puissent participer, que tous puissent « toucher sur le ballon de jeu ».

III.2.3. Les avantages de l'application du sport facile

III.2.3.1. Le Sport Facile fait participer, intéresse et prend en considération tous les élèves

Le travail de groupes donne des avantages pratiques incontestables dans les classes à effectifs pléthoriques pour mettre en œuvre un enseignement favorisant le travail de tous les élèves.

Le bon déroulement d'une séance d'EPS et/ou de SS nécessite une bonne organisation de la classe en atelier de valeur sensiblement égale, c'est-à-dire homogène entre eux et hétérogène en leur sein. Pour cela, dans une classe mixte, il ne faut jamais faire un atelier ou une équipe de filles à part ; il faut veiller à ce que les ateliers et les équipes soient mixtes.

Pour que le travail en atelier profite réellement à chaque élève et qu'il soit efficace à toute la classe, l'organisation doit être rigoureuse dès le départ. De cela nous avons pu constater que mettre en place les ateliers et les équipes pour la première fois, ça va prendre une séance et une autre de familiarisation. Mais, dans la suite, quand le train est lancé, le reste est comme la machine qui roule sur les rails.

Tous les 3 enseignants au cœur de la présente recherche-action sommes d'accord : « *L'application du « sport facile » a des avantages certains » Notons entre autre « Faire participer tous les élèves en même temps » :* avec la méthode sport facile, *chaque élève a un rôle à remplir dès le début jusqu'à la fin de la séance ».*

Nous donnons, ci-après, un exemple de l'application du sport facile. « *La classe est divisée par exemple en trois ateliers, sur chaque atelier de travail, on organise un tournoi triangulaire qui comprend trois rencontres. Dans chaque atelier, on va faire trois équipes, et quand deux équipes se rencontrent, la troisième remplit les fonctions d'officiels et, après un certain temps bien chronométré, il y a rotation. D'abord, rotation des équipes dans l'atelier et ensuite, rotation des ateliers à la fin d'un cycle de séances.* »

Dans notre exemple, *au sein de chaque atelier il y a trois équipes. La première qui porte des maillots rouges est celle des Rouges (R) ; la seconde porte des maillots blancs (B) tandis que la troisième porte des maillots Verts (V). En ce qui concerne les rotations, elles se faire comme suit : quand l'équipe des Rouges (R) rencontre l'équipe des Blancs (B), l'équipe des Verts (V) joue le rôle des officiels ; quand les Rouges rencontrent les Verts, les Blancs jouent le rôle des officiels et quand l'équipe des Blancs B rencontre V ce temps-là R joue le rôle des officiels. »*

Nos observations ont pu aller au-delà de l'organisation pour observer le comportement des élèves face à l'application du « sport facile », *« Les élèves ont beaucoup appréciée cette méthode »*. En effet, « *avec cette façon de faire basée sur le système de compétition, tous les élèves veulent participer, aucun ne veut rester assis* ». Avec le tournoi où ceux qui ne jouent pas font le rôle d'officiels, et où chacun doit avoir un rôle à faire à tout moment, *nous constatons que les élèves restent émues, motivés »*.

« *Avec un tournoi où chacun a un rôle à jouer, soit joueur, soit officiel, cela fait que, à chaque moment du travail, tout le monde reste actif. Avec cette méthode, tous nos élèves sont actifs car chacun a un rôle à assurer… Le plus important, les tâches à faire restent émouvantes et les élèves sont fiers du travail fait* ». (Propos de N.T.). *« Le plus étonnant…C'est que même les élèves malades sont émus, attirés à un certain moment, ils demandent l'autorisation de travailler doucement alors que, avec l'enseignement classique, on remarque même certains qui font semblant d'être malade sans l'être réellement.* » (Propos de H.A.).

L'application du « sport facile » à l'enseignement de l'EPS et/ou de SS fait que tous les élèves sont pris en considération, motive et fait participer tout le monde Cela est dû au fait que les exercices sont toujours présentés sous la forme compétitive et que, à tout moment, l'élève est soit joueur, soit officiel.

III.2.3.2. L'auto-encadrement et la responsabilisation des élèves

La méthode « sport facile" dans l'enseignement d'EPS et/ou de SS a un autre avantage de favoriser l'auto-encadrement et la responsabilisation des élèves. En effet, ces derniers sont organisés de façon à ce que les uns travaillent et les autres veillent au bon déroulement de l'activité en jouant les officiels. Notons également que dès le début (dès la formation des sous-groupes), un Chef d'équipe, un Responsable Matériel et un Responsable Sécurité ont été élus ou désignés

« En plus de ces trois rôles de chefs principaux, chacun a toujours à jouer un rôle d'officiel ce qui cultive chez les apprenants la responsabilité. Ce sont eux qui font le décompte des points, qui font respecter les règles, prennent les rôles d'arbitre, d'aide-arbitre/contrôle, points-repères, etc. …. Ils deviennent responsables de l'activité et l'enseignant reste le coordinateur ».

A propos du renforcement du sens de responsabilité un des deux collègues renchérit en disant : *Pour chaque atelier, un capitaine, un capitaine-adjoint et un responsable du matériel doivent être choisis par l'enseignant ou désignés par leurs camarades*. *Ainsi, après chaque mois (après ± 4séances), les élèves peuvent être, à tour de rôle, capitaine ou capitaine-adjoint ou responsable du matériel ou responsable de la sécurité* ».

Et l'autre collègue d'ajouter : « *Il est donc essentiel de veiller à ce que, à l'intérieur des ateliers, les rôles attribués par le maître soient respectés. Si, dès le départ, les enfants s'habituent à ne jamais déroger aux consignes désignant les différents responsables de l'atelier, les objectifs qui sous-tendent cette organisation seront, au fil du temps, atteints. Mais si les élèves changent de responsabilité comme ils veulent ou les négligent impunément, on sera en train de rater l'objectif ''responsabilisation'' des élèves.*

L'un des aspects positifs de la méthode sport facile est la responsabilisation des élèves notamment grâce au fait que cette approche leur laisse plus de latitude et qu'ils sentent qu'ils ont un rôle à jouer. En effet, cette responsabilisation leur permet de prendre conscience, par exemple, de la gêne occasionnée par les bruits ou par les comportements inappropriés »

« Quand on permet aux élèves d'être plus responsables, ils sont souvent prêts et motivés et cela se passe plutôt bien ».

Le « sport facile » cultive l'esprit de responsabilité comme accepter une charge, un rôle à jouer dans l'intérêt de tous, se porter candidat pour représenter l'atelier ou l'équipe et défendre l'intérêt collectif, savoir tenir ses engagements, refuser les bagarres et les jeux violents, refuser les dégradations, etc.

De cette responsabilisation des élèves, nous voyons que pour le bon déroulement de la séance les élèves ont des responsabilités à remplir qui les conduisent à assurer leur auto-encadrement sous la supervision de l'enseignant qui reste à leur disponibilité juste pour les guider.

Pour conclure, disons qu'il faut essayer de responsabiliser au plus possible les élèves ce qui donne des opportunités à l'enseignant de rester maitre des corrections susceptibles et de l'ordre générale au terrain.

III.2.3.3. Sport facile et développement de l'esprit de compétition et du goût à l'effort

Quand on parle de l'esprit de compétition, la méthode sport facile elle-même est construite autour de la compétition en tournoi triangulaire à l'intérieur d'un atelier.

« Comme la méthode sport facile est construite sur le concept compétition, nos élèves à l'intérieur d'un quelconque atelier apprennent toujours en compétition et, à la fin de chaque séance, on évalue et détermine quelle équipe a été la meilleure, cela inculque un esprit de toujours chercher le meilleur, ''le plus''. Et chercher le meilleur veux dire participer à une compétition avec les autres ».

Sur cette caractéristique du sport facile qui est le développement de l'esprit de compétition, nous et l'autre intervenant reste du même avis que le premier intervenant.

Quant au sens de l'effort, tous les trois collègues sommes d'accord que : *« participer à une compétition c'est accepter d'utiliser fournir tous les efforts possibles pour arriver au meilleur. Et accepter que fournir tous ses efforts ne veut pas dire réussir à la première tentative.*

Il faut savoir recommencer un travail raté, refuser une aide quand on peut s'en passer, savoir commencer un travail long et difficile, accepter d'avoir à réapprendre ce qui a été en partie oublié, savoir aider celui qui est en difficulté, refuser de se résigner à l'échec, s'imprégner du mythe de Sisyphe, etc. ».

Pour nous : **«** *le goût à l'effort c'est avoir la force d'oser, oser relever un défi, oser essayer une activité à nouveau après des explications données, oser s'engager dans une activité où l'on ne sait pas d'emblée les points clés pour la réussite, aimer l'émulation qui oblige à tirer le meilleur de soi-même, reconnaître ses doutes, ses peurs, ses difficultés* **».** *(*N.T)

Nous ont déjà dit plus haut qu'avec l'application de la méthode sport facile dans l'enseignement de l'EPS et/ou de SS même les malades ont l'envie de travailler. La compétition motive les élèves à travailler et les incite à fournir tous leurs efforts et à se surpasser.

III.2.4. Le Sport Facile, pédagogie de groupe, peut enseigner la même discipline

Comme dit ci-haut, on a mentionné bel et bien que la méthode « sport facile » a un avantage primordial de pouvoir appliquer avec plusieurs disciplines (deux et plus).

Peut-on, avec la méthode « Sport Facile » comme pédagogie de groupe, enseigner une même discipline sur tous les ateliers? D'après nos observations, c'est tout à fait possible d'enseigner en utilisant la méthode sport facile dans l'enseignement d'EPS et/ou de SS en adoptant l'enseignement mono-disciplinaire au lieu de l'enseignement de plusieurs disciplines. Cela est possible pour deux cas de figure.

Premier cas de figure : cela est possible « *quand on a des infrastructures adéquates et suffisantes ainsi que du matériel aussi suffisant* ». Deuxième cas de figure : c'est « *quand la classe à enseigner possède un petit nombre d'élèves surtout qu'il y a des écoles dont certaines de leurs classes peuvent avoir au plus 30 élèves* ». Avec 30 élèves ou moins, on a un seul atelier avec trois équipes de 10 élèves ou moins ». Mais, justement, le problème auquel nous faisons face est celui de la gestion des classes nombreuses avec carence en infrastructures et en matériel sportifs.

Ce genre d'enseignement mono-disciplinaire en « sport facile » est possible en d'autres écoles et non pas dans les nôtres *où* « *une classe la moins peuplée a un effectif de 57élèves* » (LM Mutanga Sud) et de « *plus de 80élèves* » (LM Kamenge et LM Musaga). Cela n'est possible que dans d'autres écoles et non pas dans les nôtres où « *il n y'a ni matériel sportif ni infrastructures* ».

Grosso modo, utiliser la méthode « sport facile » dans l'enseignement d'EPS et de SS en adoptant une seule séance est fort possible mais à une condition d'avoir la disponibilité du matériel suffisant et des infrastructures adéquates et suffisantes. Aussi c'est possible quand l'enseignant dispose d'une classe moins nombreuse.

III.2.5. Le sport facile assure la gestion des classes pléthoriques quand les infrastructures et le matériel sont insuffisants

La gestion d'une classe est un acte professionnel important chez l'enseignant. Elle recouvre plusieurs dimensions : aménagement et organisation de l'espace physique, établissement et application correcte des règles de fonctionnement de la classe notamment avec des effectifs larges d'élèves (André De Peretti1988).

Avec le sport scolaire, il y a des particularités d'accompagnement notamment la gestion du temps scolaire, le choix des activités, la rotation entre les équipes, la gestion du travail des élèves, les modes d'utilisation du matériel sportif, l'application juste des mesures disciplinaires, etc.

En ce qui concerne notre expérimentation de « sport facile » pour voir si elle peut faire face aux défis d'infrastructures et de matériels ainsi que celui du pléthore d'élèves dans les classes, le constat est que *« jouer sur les paramètres matériels et infrastructures, lorsque c'est réalisable, permet de contribuer à la gestion de la classe grand-groupe. Parce que ce n'est pas dans tous les cas où c'est possible car il y a même des écoles qui n'ont aucun matériel scolaire et aucun petit espace vague pour l'EPS et/ SS sauf une cour intérieure symbolique ».*

Or, *« le choix et la disposition du matériel sont des variables déterminantes en EPS si on tient compte du matériel et des infrastructures disponibles ainsi que le nombre d'élèves dont on dispose. Au cours de la séance, d'éventuelles modifications peuvent se faire pour permettre aux élèves en difficulté de ne pas se figer en situation d'échec. C'est certainement le premier recours dont dispose l'enseignant pour différencier avant de mettre en place des dispositifs plus élaborés. »*

« *L'emplacement des ateliers bien organisés, où le temps, l'espace et le matériel sont utilisés avec efficacité, ont pour effet de multiplier pour les élèves les occasions de participer, d'être actifs* » (N H)

L'infrastructure qui est le terrain pour notre cas est : *« le principal lieu de vie, avec des aires diversifiées, un mobilier adapté. Ce dernier possède des caractéristiques, parfois contraignantes. L'aménager, l'équiper, l'organiser et l'agrémenter relève des options pédagogiques de l'enseignant selon le matériel disponible et le nombre des élèves. Cela peut dépendre aussi des activités quotidiennes pratiquées par les élèves ainsi que la maturité de ces derniers. Pour cela, il faut distinguer la classe de l'Ecole Fondamentale de la classe de l'Ecole Post-fondamentale »* (N H)

Le grand principe de la méthode sport facile est l'organisation des élèves et de la discipline tout en faisant une gestion rationnelle du matériel et des infrastructures. Quand l'école n'a pas de matériel sportif disponible et qu'elle a, par exemple, un seul ballon ou pas pour chaque discipline, il est difficile d'aborder la discipline pour une classe de plus ou moins 100 élèves. Dans ces conditions, *la* méthode ''sport facile'' devient intéressante.

Nos intervenants ajoutent sur cela que : *« si l'on a par exemple deux ballons de football, on va les utiliser dans un atelier, si on a aussi un ballon de volleyball, il va être utilisé dans un autre atelier. Si on n'a pas d'autres matériels, on peut enseigner dans d'autres ateliers par exemple des disciplines qui peuvent ne pas demander de matériels sophistiqués à l'exemple de l'athlétisme, la musculation-assouplissement, la gymnastique au sol, etc. Donc, pour préparer une séance il faut faire l'inventaire du matériel que l'on a à sa disposition »*. C'est la même chose pour les infrastructures. Pour préparer une *séance*, il faut aussi d'abord penser aux infrastructures dont on dispose et de leur disposition. Par exemple, « *le Lycée Municipal de Musaga ne dispose que d'un terrain de basketball près des salles de classe et il emprunte un terrain de football d'un camp militaire. Avec un effectif de ±200élèves, il serait difficile voire impossible d'utiliser ce petit terrain de basketball et le plus pure des cas, il est déconseillé de l'utilise car quand on l'utilise, on dérange les autres en classe. Nous dévons préparer une séance en tenant compte de ce terrain vague qu'on dispose »*.

Arrivé sur terrain, quiconque saisit d'emblée la quantité et la nature du terrain, la présence d'espaces d'activités, la disposition des ateliers, etc. Tout témoignage de ce qui s'y déroule réellement.

Nos deux collègues et moi sommes d'accord : *« Lorsque l'aménagement du terrain et l'équipement sportif est fonctionnel et riche, il permet à tous les élèves de travailler en même temps ; il rend les apprentissages spontanés et attrayants pour stimuler l'envie de s'adonner à cette activité et contribuer au bien-être de chacun »*.

Le terrain étant un lieu d'apprentissage pour l'EPS et/ou le SS, sa préparation et sa présentation doivent exprimer le travail qui va s'y faire ou qui s'y fait. En Education physique et Sportive, l'organisation du terrain est déterminante sur le plan pédagogique, matériel et structurel.

Pour l'application efficiente du « sport facile » dans l'enseignement de l'EPS et/ou de SS, on doit être rigoureux sur l'aménagement spatial du terrain et la disposition des ateliers et du matériel, l'organisation matérielle sur terrain, l'organisation temporelle (le temps d'arriver au terrain, le temps de mise en place, le temps des rotations, particulièrement la gestion du temps de l'apprentissage, …), les règles de fonctionnement ou le règlement intérieur. Pour les enseignants, le terrain est un territoire du quotidien. Selon les pratiques, cet espace est approprié de manière diverse. Dans l'enseignement fondamental, l'enseignant s'approprie totalement de sa classe. Il l'aménage, la structure en fonction de sa pratique pédagogique ».

III.2.6. Le Sport Facile permet un gain du temps matériel

Le temps constitue un autre grand défi pédagogique dans une classe nombreuse qui est résolu par la mise en place de la méthode facile. En effet, dans une classe nombreuse enseigné à la manière classique, *« l'attention que l'enseignant porte à chaque apprenant est limitée due au temps dont il dispose pour suivre ses activités, répondre à ses questions et résoudre ses doutes ; cela affecte l'interaction dans le groupe, ce qui pourrait empêcher les élèves de se rencontrer entre eux et de pouvoir pratiquer l'activité proposée par l'enseignant. Cela affecte négativement l'apprentissage ou la pratique plus individualisée ».*

Dans un grand groupe, *« l'interaction est affectée : le temps que l'enseignant dédie à chaque atelier est limité, le temps des corrections ou des explications à tous les élèves ou de façon individuelle manque.* Pour surmonter ce défi, il divise la classe en de petits groupes et en appelle à la responsabilité des élèves afin de « se ménager le temps » de pouvoir intervenir dans les ateliers pour une correction généralisée des fautes commises.

Il est à souligner que *« le premier élément à gérer est le temps ».* Lorsqu' il doit être multipliée par 100 ou 200 élèves, toute perte de temps (si petit-soit-il) devient un grand drame.

C'est pourquoi l'utilisation du temps, aussi bien celui des élèves que celui de l'enseignant, doit être soigneusement planifiée et contrôlée. Cette planification doit comprendre non seulement les périodes de classe, mais aussi, pour les élèves.

Concernant l'utilisation du temps de rencontres prévues, il faut fixer le nombre de minutes que vous prévoyez consacrer à la rencontre et le temps des rotations des équipes dans les ateliers ».

Prenons exemple qu'on a divisé la classe en trois ateliers et que ces derniers sont en leur tours divisé en trois équipes pour favoriser l'apprentissage par la compétition en tournoi triangulaire, cela veut dire que la classe est divisée en neuf (9) équipes. Pendant la pratique, deux équipes de chaque atelier travaillent alors que la troisième remplit le rôle d'officiels.

De cela 6 équipes sur 9 soit deux tiers des élèves quand un tiers est officiel. Avec la rotation, c'est la même chose. Avec la méthode classique, avec le manque criant du matériel, un bon nombre d'élèves est assis pour attendre un groupe qui travaille ».

Et de continuer : « Avec la méthode sport facile, il n'y a pas de temps perdu sauf celui des rotations qui est assimilé au temps de repos pour l'équipe qui va continuer à travailler ».

Quant aux allégations disant que pendant l'application du sport facile dans l'enseignement de l'EPS et/ou de SS le professeur est déchargé, les trois « acteurs-chercheurs » sommes tous d'accord. *« L'enseignant qui a bien préparer sa séance d'EPS et/ou de SS et qui a bien expliqué le travail à faire à ses élèves est totalement déchargé car son travail doit être continué par l'équipe des officiels qui va même donner les résultats. Mais cela ne veut pas dire qu'il n'a plus rien à faire, qu'il n'intervient plus. En effet, il reste maître de l'organisation. C'est lui le maitre de la discipline des élèves, maitre du temps, qui siffle le temps de rotation et ordonne les équipes qui se rencontrent ».*

Pour expliciter disons que *« l'enseignant a donné beaucoup plus de taches aux élèves pour leur inculquer la responsabilité, l'auto-encadrement mais il reste le maitre de la scène au temps où il est le seul à faire commencer le travail, peut intervenir voire arrêter le travail momentanément ».* Donc, l'enseignant a aussi le rôle de facilitateur. *A chaque fois, il doit rester en mouvement entre les ateliers pour donner des précisions aux incompréhensions qui peuvent survenir et pour rappeler les consignes ».*

III.2.7. Les avantages du Sport Facile dans la gestion de la discipline des élèves

Sans ordre, sans discipline, l'enseignement de l'EPS serait vain ; en tous cas, la matière serait mal dispensée et mal comprise. Un des acteurs-chercheurs rappelle : *« La gestion de classe ne doit pas être considérée comme la seule idée de discipline au terrain. La discipline des élèves n'est pas comparable à la gestion de classe.*

Quand la discipline s'intéresse aux comportements des élèves, la gestion de classe quant à elle contient la discipline des élèves en plus de s'occuper des contenus d'enseignements. »

La gestion de la classe correspond à « l'analyse réfléchie du savoir pratique mis en œuvre quotidiennement pour faire la classe ». Dans la gestion de classe, l'enseignant est donc amené à varier les situations, les regroupements, les interventions, les feed-back, en plus de gérer les comportements des élèves.

S'il faut de la discipline au terrain, il n'est pas souhaitable qu'elle soit imposée par l'enseignant ; il serait mieux qu'elle soit consentie ou établie spontanément par les élèves. (B. Rey, 1998)

On ne peut pas rester concentré sur la discipline des élèves au terrain ; mais ce qui est important, il faut se mettre dans la tête que la discipline des élèves garantit le bon déroulement des activités au terrain ce qui favorise les apprentissages effectifs pour tous.

A propos de la bonne gestion de la discipline, un collègue décrit bien sa pratique. Il dit : *« Avec le sport facile, nous avons pu remarquer quatre aspects influençant la bonne pratique : le premier étant l'intervention avec des rappels non-verbaux et verbaux, le second étant la disposition des groupes sur le terrain, le troisième étant les déplacements de l'enseignant à l'intérieur des ateliers et en fin le quatrième aspect étant le rythme de travail.*

Nous-même, pendant notre travail de terrain, nous avons fait recours à « *deux types d'interventions à savoir des rappels non-verbaux et verbaux* ». Les rappels non verbaux consistent à l'utilisation de mouvements de tête ou de gestes soit avec le visage soit avec les mains afin d'indiquer aux apprenants de faire silence ; de continuer à travailler ou de rester dans leur place. Quant aux rappels verbaux, c'est quand on fait, par exemple « *shihhh* » qui permet à l'enseignant d'ordonner la diminution des bruits inutiles des apprenants, mais pendant une période de temps très courte (deux minutes environ). Aussi ; l'enseignant peut utiliser des phrases comme « S'il vous plaît… Faites attention un moment » et sa voix devient plus grave. Ainsi, les apprenants font silence immédiatement pour écouter ce que l'enseignant dit. Cependant, quand les élèves font leurs déplacements pour la rotation, l'enseignant utilise des ordres comme « Faites vite ». Bien entendu, un coup de sifflet long précède l'intervention.

Pour maintenir la discipline au terrain, l'enseignant emploie diverses manières verbales et non verbales. Néanmoins, toute intervention doit être faite sans recourir au mauvais traitement des élèves étant donné que ceux-ci obéissent quand l'enseignant s'impose par la parole ou par le geste voire par un coup de sifflet.

Il est nécessaire d'ajouter que même si des cas d'indiscipline se présentent, ils ne sont pas considérés comme graves ; l'enseignant intervient dès les petits indices de désordre (bavardages, non-respect des consignes dans les déplacements d'une place à une autre ou dans l'exécution d'un geste, etc.). Dans le but, d'éviter que ceux-ci deviennent des cas d'indiscipline sérieux, d'éviter l'escalade, il faut intervenir dès les premiers indice d'indiscipline. Un collègue l'exprime mieux, en des termes très simples : « *Même si notre contrôle de la discipline des élèves n'est pas si strict, il faut que nous intervenions dans les petits cas d'indiscipline* ».

En ce qui a trait à la disposition des groupes sur le terrain, les observations systématiques menées permettent de constater que l'organisation des groupes se fait toujours en des emplacements différents en tenant compte de l'espace dont on dispose, sauf quand il pleut par

exemple et que l'on fait de la théorie en classe, seul moment où les apprenants s'organisent selon la disposition des bancs pupitres déjà établie (en rangs).

La plupart du temps, que ça soit telle ou telle autre disposition, il y a des élèves qui ne font pas attention aux explications. *« Pendant le travail, il y a des élèves qui bavardent sans cesse avec ceux qui sont à côté d'eux ».* L'organisation des ateliers améliore l'attention des élèves face aux explications de l'enseignant. *« Dans une classe nombreuse, avec le sport facile, tous les élèves restent attentifs sauf dans les cas d'indiscipline notoire* »

En ce qui concerne les déplacements de l'enseignant entre les ateliers, les observations permettent de se rendre compte que « l'enseignant *s'approche des apprenants pour éclaircir leurs doutes ou répondre à leurs questions, ce qui l'amène à contrôler la discipline et à éviter le désordre pouvant être provoqué en raison des déplacements des élèves vers lui ».*

En outre, il est nécessaire de dire que quand l'enseignant cesse de se déplacer, les apprenants en profitent pour parler avec ceux qui sont à côté ou pour se déplacer d'un côté à un autre.

Et quant au rythme de travail pour la gestion de la discipline, « *les activités suivent un ordre et elles sont enchaînées, cela donne à l'enseignant la possibilité d'engager les élèves dans les activités et d'éviter la présence de comportements perturbateurs chez eux* ».

Par ailleurs, nous soutenons que les intervalles de temps entre une rencontre et une autre (temps de rotation à l'intérieur d'un atelier) peuvent influencer le comportement des élèves. Pour faire face à ce défi, le temps des « rotations des équipes » est déterminé par « la vitesse avec laquelle le professeur organise » et doit toujours « faire des rappels non-verbaux et/ou verbaux avec l'usage du sifflet ».

Aussi nous avons remarqué que : « *quand l'intervalle de temps (rotation) est court (deux à trois minutes environ), les apprenants suivent l'activité et attendent impatiemment le début de la prochaine échéance d'activité ; quand l'intervalle est un peu plus long (quatre ou cinq minutes environ), les élèves parlent beaucoup entre eux et font du bruit ; quand cet intervalle de temps est encore plus long, les apprenants n'ont rien à faire… Alors, ils préfèrent chahute aller d'une place à une autre pour discuter avec leurs* amis*, ou même se divertir avec leurs téléphones portables ou d'autres éléments* ».

Fort de ces observations, nous pouvons dire que : *« le sport facile est la seule méthode qui favorise la discipline des élèves au terrain tant que tous les élèves ont un rôle à jouer à tout moment de la séance pour dire qu'ils n'ont pas de temps pour autre chose que celle proposée par l'enseignant ».*

Cela montre bel et bien qu'un des aspects nécessaires pour maintenir la discipline d'un grand groupe-classe consiste à proposer un rythme de travail adéquat. Cela veut dire que l'enseignant doit faire en sorte que toutes les activités des équipes de sa classe se succèdent, qu'ils s'organisent de façon continue.

Et enfin, la gestion de l'autorité constitue un autre élément pédagogique qui doit être mis en place pour la gestion de la discipline du classe-grand groupe. D'après notre expérience corroborée par celles de nos deux collègues : *« le contrôle sur la prise de parole des élèves permet à l'enseignant d'éviter des cas d'indiscipline dans la mesure où il peut contrôler qui parle et à quel moment* ».

Un deuxième aspect présent lors de la gestion de l'autorité est que l'enseignant doit maîtriser les différentes activités abordées et doit être capable de répondre aux questions des apprenants. Il doit bien maîtriser ce qu'il explique et ainsi ses élèves sont satisfaits quand ils lui demandent de leur réexpliquer quand des doutes subsistent.

De plus, le vocabulaire employé par celui-ci est compréhensible et simple et son ton est toujours fort. Cela lui permet de rendre les consignes et/ou les explications compréhensibles et fait que tous les élèves arrivent à l'écouter.

À ce sujet, l'un de nos deux intervenants explique : *« Le professeur sait ce qu'il explique et sa façon de le faire est facile à comprendre »*

Aussi les élèves demandent toujours la permission à l'enseignant lorsqu'ils ont besoin de faire autres choses que celle qu'il leur a proposée. Cela lui permet d'établir un ordre et d'éviter que tous les élèves se baladent en même temps et causent du désordre. C'est son pouvoir légitime. Ce dernier est une convention sociale et culturelle qui lui donne de l'autorité sur la classe pour le seul fait d'être l'enseignant. Un autre avantage qui peut être développé par l'application du sport facile dans l'enseignement de l'EPS et/ou du SS est la responsabilisation des élèves.

La compétition adoptée dans la méthode sport facile favorise la solidarité entre les membres du petit groupe. En focalisant bien son attention sur ce qui se passe à l'intérieur d'un atelier pendant le tournoi, on se rend compte que cette méthode favorise la solidarité entre les membres du plus petit groupe qui est l'équipe.

Mais, tout dépend du sens d'organisation que l'enseignant donne. En effet, on peut organiser de façon à ce que « les élèves de mêmes couleurs de tous les ateliers forment un club par exemple ». Le constat est que : « *quand on laisse la compétition à l'intérieur des ateliers sans favoriser la solidarité avec les autres élèves, cette méthode tendrait à réduire la cohésion à l'intérieur du grand groupe qui est la classe et à ne faire que valoriser les performances d'équipes au dépend de la performance des individus qui la composent* ».

La cohésion de la classe est un élément important pour montrer la satisfaction que les élèves tirent dans l'activité, du sentiment de sécurité et d'estime de soi.

Dans tous les jeux et, principalement, dans les jeux d'équipe, le caractère manager la victoire comme la défaite en sachant les partager, ne pas accepter la trahison de la confiance de ses camarades, accepter une décision prise à la majorité par exemple celle des élèves-officiels, se donner personnellement à un travail en équipes, en cultivant une collaboration saine, en acceptant volontiers les rôles donnés et en ayant toujours l'envie d'apporter quelque chose au reste de la classe, se mettre au service de ceux qui ont besoin d'aide, accepter que les élèves en difficulté soient davantage aidés donne une bonne réputation de la classe en général et celui d'un élève en particulier.

Seule une bonne cohésion peut garantir l'efficacité de l'équipe et de l'acte pédagogique pour toute la classe, et l'enseignant devrait assurer un climat favorable à la bonne cohésion de toute la classe tout en évitant qu'il y ait des tensions et des perturbations qui peuvent s'installer au niveau de la classe ce qui au cas contraire provoquerait un éclatement de la classe qui pourrait perturber les apprentissages.

Un autre avantage de la méthode sport facile est que, d'une façon générale, elle favorise le sens de la communication. En effet, avec la compétition, à chaque fois, il y a la communication avec les coéquipiers, avec les officiels et même avec les adversaires, sans oublier soi-même ».

Dans le cadre des compétitions, l'instauration de nouvelles règles acceptées dans le cadre de pouvoir bien gérer la discipline, favoriser la sécurité des élèves et pouvoir gérer la bonne exécution de l'activité proposée par l'enseignant et ainsi, réguler la classe permettraient d'inculquer aux élèves le bon sens de la communication. C'est un outil stimulant de progrès pour les élèves.

III.2.8. La mise en place de la méthode sport facile dans l'enseignement d'EPS

Nous avons la méthode « sport facile » que nous venons d'expérimenter, que nous venons de tester. Qu'en est-il de son applicabilité dans le système d'enseignement de l'EPS? Il faut d'abord penser à l'organisation des ateliers. Où Le nombre d'ateliers dans le groupe-classe va dépendre du nombre d'élèves qu'il contient. Il faut ensuite penser à organiser les équipes qui, à leur tour, doivent être trois par atelier pour que la compétition en tournoi triangulaire soit possible. Enfin ou plutôt en plus de la bonne organisation de la classe en ateliers et en équipes, il faut organiser les équipes de façon que, dans chaque atelier, les équipes soient différenciées ». Illustrons bien cela.

Pour chaque atelier, il faut qu'il y ait, par exemple, une équipe des noirs (N), une équipe des blancs (B) et celle des rouges (R). Pour cela, il faut des chasubles des trois couleurs. Dans notre cas, nous n'avions pas de chasubles ; nous avons demandé à chaque élève d'amener pour la séance d'EPS et/ou de SS un T-shirt de la couleur de son équipe ou de la couleur qui ressemble à cette dernière.

Après avoir organisé les ateliers et les équipes ainsi que les couleurs à porter pour pouvoir différencier les équipes de chaque atelier, il faut « bien planifier la séance ». En effet, chaque séance comprend le nombre de disciplines égales au nombre d'ateliers formés dans la classe. Si par exemple la classe a trois ateliers, chaque séance doit avoir trois disciplines. Donc, chaque atelier a sa propre discipline, et pour la séance suivante on fait la rotation jusqu'à ce que tous les ateliers aient vu toutes les disciplines préparées. Cela veut dire qu'il y a autant de rotations que d'ateliers ou groupes de travail existants »

Un de nos deux collègues directement impliqués livre une synthèse qui se passe de commentaires « *Pour une bonne application de la méthode sport facile, il est important de faire organiser les ateliers, les équipes, les tenus à porter et organiser les séances, la rotation des équipes pour le tournoi triangulaire du jour et la rotation des ateliers dans un cycle complet.*

Mais, en plus de cela, il faut d'abord prendre du temps pour familiariser les enfants à cette nouvelle manière de faire qui est certes intéressante mais difficile à appliquer au premier moment ».

Les remarques du deuxième sont aussi intéressantes. Pour lui, la méthode « sport facile » est bien à appliquer ; mais elle demande de faire beaucoup d'efforts à la première implication. Toutefois, cela vaut la peine de fournir d'efforts car après une ou deux séances de familiarisation, tout devient facile à mettre en place, les bonnes habitudes s'installent ».

Conclusion

Ce chapitre nous a présenté d'abord le lieu de l'étude suivant sa géographie et sa situation pédagogique et parle aussi des modalités pratiques pour le sport facile. Apres, il nous donne des résultats recueillis auprès de nos collaborateurs et ceux issus de notre observation participante

CHAPITRE IV. DISCUSSION DES RESULTATS

En enseignement de l'EPS, avec mes deux collègues nous avons entre 5 ans (pour le plus jeune dans le métier) et plus de 10 ans (pour le plus vieux) d'expérience professionnelle. Dès le jour de notre recrutement, nous avons appliqué la méthode que nous qualifions de « classique ». Une pratique réflexive nous a amenés à essayer la méthode sport facile. Que dire après cette autre expérience qui se veut innovante

IV.1. Les points faibles et les points forts de la méthode sport facile

Chaque chose possède ses points faibles et ses points forts. Sport facile a ses points faibles mais cela ne dit pas qu'on doit l'abandonner ; il faut plutôt pouvoir les énumérer pour pouvoir trouver des solutions. En ce qui concerne notre étude, nous relevons principalement deux faiblesses.

- D'abord la méthode est presque nouvelle pour beaucoup d'enseignants d'EPS et/ou de SS car elle n'est pas appliquée
- Ensuite, disons que mettre les élèves en groupe demande plus de stratégies que d'ordinaires pour arriver aux résultats escomptés.

Quant aux points forts, quatre sont relevés.

- Ce que cette méthode a de plus que la méthode classique, c'est que tous les élèves travaillent en même temps car ceux qui ne font pas la compétition font le rôle des officiels. Donc, à chaque moment tous les élèves ont un rôle à remplir.
- La gestion du matériel et de l'infrastructure, c'est sa raison d'être car pour essayer cette méthode, c'était juste pour pallier aux défis du manque de matériel et d'infrastructures ainsi que celui des effectifs pléthoriques.
- Sport facile est bel et bien un stimulant de l'autonomisation et de responsabilisation des élèves à travers le système de compétition en tournois triangulaires où tous les élèves doivent jouer tour à tour le rôle de joueur et celui d'officiel
- Favorise le développement de l'esprit de compétition

IV.2. La comparaison de la méthode sport facile à la méthode classique dans l'enseignement d'EPS.

Quelle est donc la différence qui existe entre la méthode « sport facile » et la méthode classique dans l'enseignement de l'EPS et/ou SS ? Nos observations nous amènent à conclure qu'il en existe beaucoup.

- D'abord la méthode sport facile responsabilise tous les élèves là où, pour la méthode classique, l'on constate qu'à chaque moment il y a des élèves inactifs sans aucun rôle, aussi le sport facile peut aborder plusieurs disciplines alors que la méthode classique n'en aborde qu'une seule à la fois
- L'application de la méthode « sport facile », c'est pour faire face aux défis de la surpopulation des classes quand les infrastructures sportives et le matériel sportif sont insuffisants ou inexistants. La méthode sport facile à cette caractéristique de gestion intelligente des infrastructures, du matériel sportif et du grand nombre d'élèves alors que la méthode classique ne le peut pas ».
- La méthode sport facile favorise la responsabilisation des élèves du fait que tous les élèves ont un rôle à jouer pendant toute la séance alors que pour la méthode classique cela n'a pas d'importance ; « sport facile » assure aussi une bonne gestion de la discipline du fait que si les élèves ont un rôle à exercer, ils n'ont pas de temps à faire autres choses qui est à l'encontre des consignes données.
- La méthode sport facile se pratique par travail en ateliers et en équipe alors que la méthode classique prend le groupe-classe en même temps et s'il divise la classe en groupe (travail en ateliers) c'est juste les diviser seulement alors que le sport facile divise encore le groupe qui est l'atelier en trois équipes pour favoriser la compétition en tournoi triangulaire.
- Enfin, avec cette forme compétitive constante, la méthode sport facile améliore l'esprit de compétition et le goût à l'effort alors que pour la méthode classique cela n'est pas beaucoup pris en considération ».

IV.3. Que révèlent les résultats de notre étude

Les résultats de notre recherche montrent que la méthode « sport facile » facilite dans la gestion de la classe par la mise en place des ateliers qui sont de petits groupes créés au sein de la classe, lesquels sous-groupes sont constitués par trois « sous-sous-groupes » appelés équipe pour faciliter le travail à l'intérieur de chaque atelier par la compétition en tournoi triangulaire. Aussi nous avons vu que cette méthode favorise les interactions entre élèves, fait participer, susciter l'intérêt et prend en considération tous les élèves.

Les résultats de notre travail montrent que la méthode sport facile fait inculquer aux élèves l'auto-encadrement et le sens de responsabilité, développe l'esprit de compétition, augmente le goût à l'effort, elle permet aussi un gain et une démultiplication du temps. Nous avons pu remarquer aussi que cette méthode a cette faculté de renforcer la gestion de la discipline des élèves. Assurer la gestion des classes pléthoriques quand les infrastructures et le matériel sont insuffisants ou inexistants, c'est l'essence-même de la méthode « sport facile » dans un environnement de classe nombreuse.

Notons enfin que cette « Pédagogie de groupe » spécifique à l'EPS propose plusieurs disciplines dans une seule et même leçon mais avec un principe de rotation dans un cycle.

Notons également que la méthode sport facile insiste sur la rigueur et la vigilance dans la mise en place des exercices, la gestion du temps et la préparation de la séance.

IV.4. Discussion

Par définition, la discussion des résultats est « *une procédure d'évaluation du processus entier de recherche et de montrer la pertinence ou la validité des résultats par rapport au problème de recherche et aux questions, aux hypothèses, au cadre de référence, de mettre les résultats en relation avec d'autres travaux et d'apprécier la question des limites et de la généralisation des résultats. En bref, le chercheur discute les résultats de son étude à la lumière des travaux antérieurs, du cadre de référence et des méthodes utilisées dans l'étude* » (N'DA, P. 2015)

Notre recherche concerne la gestion de la classe à effectif pléthorique pour les séances d'EPS et/ou de SS par l'application de la méthode sport facile. Certes, nous avons quelques années d'expérience dans l'enseignement de l'EPS, mais c'est peut-être ce fait-même qui nous pousse à nous demander continuellement comment améliorer l'apprentissage des élèves ».

Nous avons avancé l'hypothèse qu'en appliquant le « sport facile », l'on peut faire face aux effectifs pléthoriques qui perturbent l'enseignement et, en l'occurrence, l'enseignement d'EPS et/ou de SS.

Signalons que cette étude est une recherche-action. L'exercice de notre métier de tous les jours nous a facilité l'identification d'un problème ou l'émergence d'une question saillante à laquelle nous devions apporter une ou des solutions par la mise en place de stratégies visant à l'amélioration de la situation insatisfaisante pour chacun des participants.

Le plus important cette dernière permet au praticien d'apprendre à identifier ses besoins tout en restant en contact avec son terrain d'action et d'établir une démarche pour atteindre des objectifs de changement.

« *Le Sport facile est une pédagogie de groupe propre à l'EPS et/ou SS qui permet de bien gérer la classe à effectif pléthorique* » et que cette dernière n'est vérifiable, nous avons posé trois hypothèses pour la vérification de l'hypothèse générale.

Le premier point qui montre que l'application de sport facile et la mise en petits groupes des élèves contribue à la bonne gestion et aide pour le bon déroulement de l'animation de la classe.

Pour vérifier la première hypothèse, nous avons voulu expérimenter si l'application du sport facile va de pair avec la gestion de la classe et s'il y a des avantages dans l'application du sport facile que nous pouvons partager aux autres enseignants d'EPS.

Nous avons trouvé que le partage des élèves en petits groupes, la compétition en tournois triangulaire et la rotation favorisent les interactions entre les élèves et les motivent à l'action. Tous nos deux collègues impliqués dans notre étude corroborent ce résultat. Céline Garnier (2016) l'a bien vu : c'est « *à l'aide de ces interactions que les élèves progressent de façon plus consciente et donc plus efficace. Ceci permet la progression de chaque élève à l'intérieur du groupe. C'est l'objectif de l'enseignant.* »

Grâce à la présente étude nous nous sommes également rendu compte que la méthode sport facile fait intervenir plusieurs disciplines du fait que les élèves sont dans des ateliers (groupes) différents et cela résout le problème de l'insuffisance de matériels pour pouvoir animer plusieurs ateliers identiques.

L'étude montre également qu'avec la compétition en tournoi triangulaire, tous les élèves sont et restent motivés et actifs. Les élèves qui ne sont pas en train de jouer sont des officiels : ils arbitrent, contrôlent et supervisent.

En plus de cette qualité qui fait que tous les élèves restent actifs, la méthode sport facile inculque aux élèves le sens de l'auto-encadrement et de responsabilité. Le fait que ce sont les élèves qui gèrent eux-mêmes leur activité et leur compétition, ils développent petit à petit l'auto-encadrement et la responsabilité dans les activités organisées. Chaque élève sait bien que soit il est joueur, soit il est officiel. Les élèves développent cette habitude d'être acteur dynamique et organisateur et en sont fiers.

Notre recherche montre aussi que le sport facile développe l'esprit de compétition surtout que pour cette méthode on fait intervenir les enfants par la compétition en tournoi triangulaire. Cette tendance de toujours travailler sous forme compétitive incite les élèves à chercher toujours le mieux et de cultiver le goût de l'effort. Ici, les résultats de notre recherche montrent qu'il faut que l'enseignant soit vigilant dans le choix des équipes car un déséquilibre entre les groupes et les équipes peuvent engendrer le dégout pour les uns et les autres quand ils ne gagnent jamais ou développer l'orgueil du fait qu'ils gagnent toujours. Le bon déroulement d'une séance d'E.P.S. nécessite une organisation de l'effectif de la classe en équipes de valeur sensiblement égale, c'est-à-dire homogène entre elles et hétérogène en leur sein (Garnier. C. 2016). Donc, il faut que l'enseignant joue beaucoup sur l'équilibre entre les groupes et l'équilibre entre les équipes à l'intérieur d'un groupe.

Le deuxième point qui parle que l'application du sport facile par la mise en petits groupes des élèves favorise la bonne gestion des infrastructures et du matériel disponibles.

Lorsque l'école dispose d'un matériel sportif suffisant et des infrastructures suffisantes et adéquates, le simple travail en atelier peut suffire pour une classe à effectif normale. Nous sommes dans le cas de classe à effectifs pléthoriques et dans un établissement scolaire sans infrastructures et sans matériel suffisant. Avec le sport facile, il suffit d'avoir un petit terrain vague pour travailler. Ici, l'enseignant va faire intervenir son ingéniosité dans la combinaison des disciplines et l'organisation des espaces de jeu.

Par exemple, il va faire faire de l'athlétisme sur les pourtours du terrain quand les autres travaillent à l'intérieur du petit terrain. Chaque enseignant doit toujours faire preuve d'esprit d'innovation en fonction des infrastructures et du matériel dont il dispose, tout en oubliant pas

qu'il a l'obligation de suivre le programme officiel et, bien entendu, tout en respectant les principes de la méthode sport facile.

Le troisième point parlant de la gestion du temps et de la discipline des élèves. Le Sport Facile permet un gain et une démultiplication du temps ainsi que maîtrise dans la gestion de la discipline des élèves.

Dans le but de vérifier cette hypothèse, des observations ont été faites sur les séances types et de multiples questions ont été posées à nos deux intervenants. Tous les résultats que ça soit ceux des observations et ceux des entretiens convergent sur le fait que la méthode sport facile donne un avantage de gain du temps ou la démultiplication du temps perdu par rapport à la méthode sport facile.

Le travail en petits groupes (ateliers) est une méthode qui permet d'impliquer et d'intéresser tous les élèves à la fois pendant une activité (Sénégal, 2013). Au contraire, avec la méthode classique, l'enseignant est obligé de faire travailler un groupe, après un autre jusqu'à ce que tous les groupes soient passés et cela prendra le temps qu'il faut selon le nombre d'élèves et le type d'exercice. Avec sport facile, le temps est organisé rigoureusement. Un exercice est préparé pour un petit groupe dont les membres ont la chance de travailler en même temps ou presque (le temps d'attente étant bien calculé et « exploité autrement »).

Avec « sport facile », la méthode d'enseignement ou d'animation par compétition en tournoi triangulaire, cette manière est très bénéfique pour les enfants qui non seulement pratiquent mais également jouent le rôle d'officiels et peuvent ainsi les résultats de la présente étude montrent aussi d'autres avantages de la méthode sport facile par rapport à la méthode classique. Nous pouvons mentionner le fait que le professeur est déchargé de certains rôles et ne joue que celui de facilitateur, le fait qu'il renforce la solidarité entre les élèves, le sens de la communication, le respect du temps, etc.

Dans l'application de la méthode sport facile, nous avons vu qu'il s'agit aussi de responsabiliser les élèves par le fait que ceux qui ne sont pas en train de jouer font le rôle d'officiels. Cela veut dire que ces derniers sont chargés de faire respecter les règles et sont aussi chargés de la bonne suivie des activités déjà planifiées. De cela nous voyons que certaines fonctions que l'enseignant devrait accomplir dans la méthode couramment utilisée sont exécutées par les élèves dans la méthode sport facile. De ce cas, l'enseignant de l'EPS et/ou de SS est déchargé quand il applique la méthode sport facile.

Mais, suivons le clin d'œil de Buchs, C. (2017) qui prévient que le rôle de l'enseignant doit rester central pour assurer la participation de tous les élèves car si l'enseignant laisse les élèves s'organiser comme ils le souhaitent, certains élèves vont prendre davantage de place alors que d'autres vont rester en retrait.

L'enseignant d'EPS et/ou de SS a beaucoup de travail dans la conception et la préparation de la séance qui compte plusieurs disciplines. Il y a également les préparatifs et les explications d'avant le démarrage de la séance.

Le professeur doit préparer et préciser aux élèves le matériel qui sera nécessaire, leur définir le ou les objectifs à atteindre et leur donner les consignes de l'activité (Garnier, 2016). Quand la séance a déjà commencé, l'enseignant est déchargé et ne joue que le rôle de facilitateur ou de contrôleur.

L'enseignant doit rester en mouvement entre les groupes pour toujours avoir un œil sur le travail de ses élèves afin d'apporter sa correction au cas nécessaire et faire régner la discipline ; en effet, si l'enseignant relègue totalement la responsabilité aux élèves, certains de ces derniers peuvent dénigrer leurs camarades.

L'enseignant d'EPS et/ou de SS a parfois du mal à savoir ce qu'il doit faire quand les élèves travaillent en groupe. Il peut s'ennuyer et ne pas savoir quelle conduite adopter. Il a pourtant « un rôle très important puisque c'est à lui de définir les règles et de s'assurer que celles-ci sont respectées tout au long de la séance » (Garnier, 2016). Avec le sport facile, l'enseignant doit rester concentré sur la séance afin d'intervenir chaque fois que de besoin ; il peut aussi rester avec le rôle principal de la gestion du temps pour les rotations afin d'avoir bien en main la conduite de la séance. Ainsi, comme le dit bien Céline Garnier (2016), pendant le travail de groupe l'enseignant a nécessairement plusieurs rôles à savoir :

- prévenir les élèves du temps qu'il leur reste,
- contrôler que toutes les tâches demandées ont été faites durant le temps imparti,
- observer le comportement de chaque élève et son implication,
- vérifier que les consignes sont respectées,
- préciser le rôle de chaque membre du groupe,
- agir sur la vie affective du groupe quand cela est nécessaire,
- apporter son aide si les élèves en éprouvent le besoin.

Les résultats de notre recherche mettent l'accent sur le fait que cette méthode sport facile est la méthode qui est efficace dans la gestion de la discipline. La méthode sport facile a comme moteur « la compétition en tournoi triangulaire ».

Tous les élèves ont un rôle à remplir, donc tout le monde a une tâche à exécuter tout au long de la séance. Comme tous les élèves sont constamment occupés, ils n'ont pas de temps pour faire autre chose que celle proposée dans la séance. Le seul temps où un élève peut profiter est celui de la rotation, et c'est pour cette raison que l'enseignant doit être vigilant à ce moment pour que ce temps mort ne serve à distraire outre mesure les élèves se plonger

Enfin, cette forme compétitive à la triangulaire éduque les élèves à la solidarité et à la communication. C'est un des moyens d'éducation à la vie sociale, à la participation, à la coopération et à la communication (Sénégal, 2013).

Les élèves intègrent des notions de règles quand ils jouent en les appliquant et apprennent à les faire respecter quand ils jouent les officiels. Ces qualités acquises et développées au cours des séances d'EPS et/ou de SS sont celles de la vie courante tout court.

La mise en place et la généralisation de cette méthode sport facile aidera tout un chacun à faire face aux nombreux défis liés à la gestion de grands groupes-classes que rencontrent spécialement les enseignants d'EPS et/ou de SS dans les écoles qui souffrent du manque ou de l'inexistence d'infrastructures et de matériel sportifs.

Pour sa mise en place, il suffit d'inventorier le matériel et les infrastructures disponibles. Dans la suite, l'enseignant planifie la séance en fonction de des effectifs des classes ; en effet, avec le nombre exact d'élèves, on sait directement combien de groupes (ateliers) que l'on va former. La seconde étape, il faut mettre les élèves en groupes (ateliers) et en équipes en veillant aux équilibres.

Les résultats de la présente étude ont montré que le premier point fort de la méthode sport facile est de pouvoir gérer un nombre important d'élèves malgré l'insuffisance du matériel et des infrastructures sportifs dont l'école dispose ; un autre point fort est que cette méthode favorise le travail de tous les élèves durant toute la séance. Quant aux points faibles, on peut parler de la problématique de la disposition des ateliers, équilibrer les groupes et les équipes, imaginer des exercices sous forme compétitive, trouver des chandails de différentes couleurs pour distinguer les équipes, etc. A vrai dire, ce ne sont des points faibles que pour un enseignant qui ne veut pas fournir d'effort et créer.

CONCLUSION ET SUGGESTIONS

La présente étude porte sur l'expérimentation d'une méthode qui pourrait aider les enseignants d'EPS et ou de SS à faire face au nombre d'élèves exorbitant qui ne cesse d'augmenter d'année en année.

Pour notre recherche, nous avons fait recours à la méthode « recherche-action », qui permet au chercheur d'apprendre à identifier ses besoins tout en restant en contact avec son terrain d'action et d'établir une démarche pour atteindre des objectifs du changement entrepris. Notre étude a été menée en Mairie de Bujumbura, auprès d'une école par commune de la mairie qui, a été jugée comme ayant des effectifs pléthoriques et un enseignant d'EPS qualifié. En commune Muha, nous avons pris le Lycée municipal de Musaga ; en commune Mukaza, le Lycée Municipal Mutanga Sud et en Commune Ntahangwa, le Lycée Municipal de Kamenge.

A partir des propos de nos intervenants par entretien semi-directif, des informations recueillies grâce à notre observation directe (de nous-même et de nos deux collègues impliqués), des séances types pré-élaborées à ce dessein et des théories de certains auteurs, une approche compréhensive a été faite.

Notre recherche révèle que la méthode sport facile est la meilleure méthode pour un enseignement de l'EPS et/ou de SS pour les classes avec des effectifs pléthoriques et que de surcroît l'enseignant ne dispose pas de matériels et d'infrastructures adéquats et suffisants.

L'enseignement d'EPS et/ou de SS est devenu de plus en plus difficile du fait que le nombre d'élèves augmente d'année en année et de plus que nos écoles sont pauvres en matière d'infrastructures et de matériels sportifs. Notre cadre théorique ainsi que l'empirie par l'intermédiaire des méthodes de terrain nous ont permis de faire une analyse sur la problématique d'abord en rapport avec la bonne gestion et le bon déroulement de l'animation de la classe **;** ensuite en rapport avec la bonne gestion des infrastructures et du matériel disponible et enfin, en rapport avec la bonne gestion du temps et la discipline des élèves.

Dans le premier chapitre, il était question de traiter la revue de littérature. En premier temps, il convenait d'élucider les concepts clés : Education Physique et Sportive (EPS), Grand groupe-classe, Pédagogie de groupes, Sport Facile. En deuxième temps, il a été question de la revue de littérature concernant notre sujet.

A ce niveau, nous avons parlé de : « l'organisation et la gestion des groupes en EPS » et, en l'occurrence, le groupe en éducation physique, de quelques théories au service du travail de groupes, du fonctionnement du travail de groupes, de la mise en œuvre du travail de groupes, de la formation des groupes ainsi que de « la Considération générale de la méthodologie d'apprentissage des grands groupes ». Dans ses sous points traitant le besoin de pratiquer une pédagogie de grands groupes, quelques stratégies pratiques au quotidien, les responsabilités et la rotation des responsabilités dans les groupes ainsi que les caractéristiques pédagogiques de l'EPS.

Dans notre investigation, nous avons appliqué la méthode recherche action qui se réalise par la méthode qualitative appuyée par l'observation participante, l'observation directe et l'entretien semi-directif s'appuyant sur l'action de l'exercice du métier. L'analyse du contenu nous a aidés à bien observer notre action dans la pratique des séances types préconçues ainsi que le comportement des élèves dans cette pratique. L'analyse du contenu tourne autour des séances types de sport facile et des informations recueillies auprès de nos deux intervenants (interviews).

Dans le troisième chapitre, il a été traité la présentation, l'analyse et la discussion des résultats. Dans l'analyse des résultats, nous avons constaté qu'il s'agit, dans la thématique

« L'application du sport facile dans la gestion de la classe », les résultats montrent ici que pour l'application de la méthode sport facile, il faut d'abord organiser la classe en ateliers (groupes) et des équipes car cette méthode relève le caractère compétition en tournoi triangulaire. Dans ce même thème, les résultats de la recherche mettent un point d'honneur sur le fait que la méthode sport facile booste les interactions entre les élèves et que sa spécificité est qu'elle aborde plusieurs disciplines pour pouvoir gérer une classe nombreuse avec le peu de matériel existant. Cela se réalise par le fait que chaque atelier à sa propre discipline qu'il exécute sous forme de tournoi triangulaire.

Quant au thème « les avantages de l'application du sport facile », nos résultats montrent d'abord que cette méthode fait participer, intéresse et prend en considération tous les élèves, ce qui un élément très important pour la gestion de la classe sans tenir compte du caractère nombre. Dans cette thématique, les résultats nous révèlent d'autres avantages de la méthode sport facile tel que le sport facile favorise la multiplication des interactions entre les élèves, l'auto-encadrement et la responsabilisation des élèves, la solidarité, le goût à l'effort ; elle

développe l'esprit de compétition, le sens de la communication et décharge le professeur, qui ne garde que le rôle de facilitateur, etc.

La thématique concernant « Le Sport Facile, pédagogie de groupe sous le mode d'enseigner une seule et même discipline », le résultat est que cela est possible mais à deux conditions prises séparément ou en même temps.

La première c'est quand on a un nombre très réduit, deuxièmement quand on a le matériel sportif en bon nombre. Pour notre étude, cette thématique n'a pas d'importance ; en effet, l'objectif de l'étude est de trouver la solution à la problématique du nombre pléthorique dans les classes avec un manque criant du matériel sportif et des infrastructures sportives adéquates.

Pour la thématique concernant « Le sport facile qui assurerait la gestion des classes pléthoriques quand les infrastructures et le matériel sont insuffisants », les résultats soulignent que quand il y a un manque du matériel et des infrastructures sportifs et que l'on a affaire à des classes surpeuplées, la méthode sport facile en est la solution du fait qu'elle fait travailler tous les élèves en même temps en plusieurs groupes et en utilisant le matériel disponible pour deux ou trois disciplines, voire plus. En effet, selon le matériel disponible, à chaque atelier est pratiquée une discipline bien déterminée.

La thématique, « Le Sport Facile permet un gain du temps » … Cela est vrai du fait que tous les élèves travaillent en même temps.

Quant aux avantages du Sport Facile dans la gestion de la discipline des élèves, les résultats montrent à quel degré la méthode contribue dans la gestion de la discipline des élèves. Les élèves sont plus actifs et se rappellent mutuellement les consignes à respecter.

Comme suggestions, disons que pour mettre en place la méthode sport facile pour l'enseignement de l'EPS et/ou de SS, il faut d'abord organisation des ateliers puis organiser les équipes. En plus de la bonne organisation de la classe en ateliers. Chaque atelier contient trois équipes équilibrées. Il faut aussi bien planifier la séance surtout que chaque séance comprend le nombre de disciplines égales au nombre d'ateliers formés dans la classe.

Donc, pour une bonne application de la méthode « sport facile », il est important de faire organiser les ateliers, les équipes, les tenues à porter et organiser les séances et la rotation des ateliers.

Mais en plus de cela, il faut d'abord prendre du temps pour d'abord familiariser les enfants de cette nouvelle pratique qui est intéressante mais qui est très difficile à appliquer dans les premiers moments. Là réside d'ailleurs son point faible : pour créer cette habitude d'alignement de minutage, de respect rigoureux des consignes, il faut du temps et des stratégies autres.

Nous savons que ses atouts résident dans le fait que tout le monde travaille, qu'il y a de l'autonomisation des élèves, de l'auto-encadrement et de la responsabilisation des élèves ainsi que l'esprit de compétition, etc. mais il faut toujours du temps pour s'y familiariser.

En comparaison avec la méthode classique dans l'enseignement d'EPS, la méthode sport facile responsabilise tous les élèves là où pour la méthode classique on constate qu'à chaque moment il y a des élèves inactifs sans aucun rôle, aborder plusieurs disciplines alors que la méthode classique n'aborde qu'une seule discipline. On pratique la méthode sport facile pour faire face aux défis de surpopulation en classe, de manque ou de l'inexistence d'infrastructures sportives et/ou du matériel sportif.

La méthode sport facile assure une bonne gestion de la discipline. Aussi la méthode sport facile se pratique par travail en ateliers et en équipe alors que la méthode classique prend le groupe classe en même temps et, à la limite, propose un travail en atelier sans toutefois introduire la notion de tournoi. Sport facile renforce l'esprit de compétition et le goût à l'effort alors que pour la méthode classique cela n'est pas beaucoup pris en considération.

Par rapport à l'analyse, nous pouvons nous exprimer en disant que les objectifs que nous nous sommes donnés ont été atteints.

Nous n'avons pas pu explorer tous les aspects sur la méthode sport facile faute du temps et de moyens. De ce fait, de futures recherches sur ce sujet pourraient se faire sur ces thématiques : un plaidoyer de la méthode sport facile au programme de l'enseignement du ministère ayant l'Education dans ses attributions ; l'implantation de la méthode sport facile au programme de l'enseignement de l'Ecole fondamentale et post fondamentale et la vulgarisation de la méthode sport facile dans tous les milieux

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Alarco, C. (2017). *La différenciation pédagogique par le travail en groupes de besoins*. Université Aix Marseille.
2. Blanchet, A. & Gotman, A. (1992) : *L'enquête et ses méthodes* : l'entretien. Paris : Nathan
3. Champagne, M. (1996) : *L'enseignement aux grands groupes*. Québec : Université Laval.
4. *Charte internationale de l'éducation physique et du sport* : *Adoptée par la Conférence générale à sa 20e session*, Paris, 21 novembre 1978
5. Chouinard, R. (2001) : *Les Pratiques en Gestion de Classe* : Une Affaire de Profil Personnel et de Réflexivité. *Vie Pédagogique* 119, Avril-mai. p. 25.
6. CONFEMEN, (1991) : *Répertoire méthodologique sur les techniques d'organisation et d'enseignement dans les grands groupes*. Dakar, Sénégal
7. CONFEMEN (1993) : *Rapport de séminaire : Problématique des grands groupes et stratégies d'enseignement adaptées au niveau secondaire : cas du Français et des sciences expérimentales (Vol. 1.)*. Dakar ; Bordeaux : STP – EIB
8. Dah, L.O. (2002) : « Que peut-on faire aujourd'hui dans les classes à gros effectifs ? » *Revue pédagogique Attaalim* de l'Institut pédagogique national (Algérie) n° 29.
9. De Peretti, A. (1987) : *Les grands groupes et la pédagogie*. *Dialogues et Cultures*, n° 30, p. 32-45.
10. Dioum, A., (1995) : *Enseigner dans une classe à large effectif*, Québec : Hurtubise HMH Itée.
11. Dudal, J et all (1971): *Sport facile*. Paris: Edicef.
12. Herington, C. & Weaven, S. (2008). Action Research and Reflection on Student Approaches to Learning in Large First Year University Classes. *Revue The Australian Educational Researcher*, Vol. 35, No 3. In S.- J. Mejía Martínez & O.Torres Moya (2015), *Pédagogie des Grands Groupes : un Défi pour l'Enseignant et pour les Apprenants de FLE*. Vol. 12, Number 1, Pamplona.
13. ISTEBU (2021) : *Tableau de bord social édition 2020*

14. Konsebo, P. M. & Sekhna, S. (2015) : *Des Grands Groupes, Module d'autoformation pour les formateurs de formateurs du Burkina Faso, Institut Des Sciences (IDS),* Ouagadougou

15. Kouakep tchaptchié, Y. (2016). *Pédagogie des grands groupes : quelques Principes et pratiques sur le terrain,* L.C.M de Ngaoundéré, Cameroun

16. Loi n°1/, q, 1-du 30 novembre 2019 portant révision de la loi n° 1/26 du 30 novembre 2009 portant réorganisation et promotion des activités physiques et sportives au Burundi

17. Manesse, D. (2002). *Enseigner dans les classes difficiles*. Paris : Armand Colin.

18. MODULE-EPS (2020) : *Formation des instituteurs adjoints (ia) admissibles au concours d'accès au grade d'instituteur cap 2018.COTE D'IVOIRE*

19. MODULE-EPS(2019). *Formation des professeurs contractuels du programme social du gouvernemen*t, COTE D'IVOIRE.

20. Module de Formation des Instituteurs Adjoints (IA) admissibles au concours d'accès au grade d'instituteur cap 2018, Education Physique et Sportive (EPS), Cote d'Ivoire

21. Mucchielli, A. (1984) : *Les mentalités : Compréhension et analyse : connaissance du problème [applications pratiques]*, Editions ESF.

22. Nduwingoma. P. & Coll. (2020): *Évaluation des apprentissages et analyse des pratiques de classe au Burundi*. IPA-UB.

23. Manesse, D. (2002): enseigner dans les classes difficiles. Paris : Armand Colin. http://corela.edel.univpoitiers.fr/index.php?id=503)

24. N'DA, P., (2015) : *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines : Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article.* Paris : L'Harmattan.

25. Paré-Kaboré, A. (1998) : Structure familiale à Ouagadougou et performance scolaire des filles et des garçons (Burkina Faso). *Autre part*, 7, 125-137.

26. Pare-Kabore, A. et Gambre-Idany, A. (2014) : *Effectif par classe, performance scolaire des élèves et stratégies de gestion des grands groupes au Burkina Faso*. Université de Koudougou, Burkina Faso Volume 1

27. Performance scolaire des élèves et stratégies de gestion des grands groupes au Burkina Faso. UNIVERSITE DE KOUDOUGOU, BURKINA FASO Volume 1, numéro 2

28. Perron, D. (2005) : Comment Améliorer la Gestion d'une Classe à Difficulté ? IUFM (Instituts Universitaires de Formation de Maitres). [Version digitale]. http://www.crdpmontpellier.fr/ressources/memoires/memoires/2005/b/0/05b0029/05b0029.PDF

29. Piaget, J. (1980). *La psychologie de l'enfant*. Paris: PUF. In Portnoy. H. (1969). *Demain, la pédagogie*. Paris : Magnand.

30. Soukeye Ndao, F. (2005). Attitude, perception des compétences et de comportement d'élèves Sénégalais à l'égard du cours d'EPS en club et en dehors de l'Ecole : Cas du département de LINGUEREMOUGA, Dakar : INSEP.

31. UNESCO (1978) : Charte internationale de l'éducation physique et du sport, 7p.

32. Ur, P. (1996): *A Course in Language Teaching Practice and theory*. Cambridge: Cambridge: University Press. Cité in Pare-Kabore A. et Gambre-Idany A. (2014). Effectif par classe.

33. Razafindrafaha, J. (2007). *La pédagogie de groupes au service des classes en surnombre*. Madagascar : UF.

34. Rapport de séminaire : *La didactique du français au cycle fondamental dans les situations de grands groupes*. Niamey - CONFEMEN - ACCT, 7-29 décembre 1994. Dakar ; Bordeaux : STP-EIB, 1994. 300 p

35. République du Burundi, Recensement général de la population et de l'habitat, 2008.

36. Rey, J.P. (2000) : *Le groupe*. Paris : Revue EPS.

37. RGPHB (2008) : *Alphabétisation, instruction et scolarisation*, Tome 8, VOLUME 3.

ANNEXES

GUIDE D'ENTRETIEN AVEC LES ENSEIGNANTS D'EPS

Consentement :

Je m'appelle Gérard NDIKURIYO, étudiant à l'Université du Burundi en Master II en sciences de l'éducation et de la formation, Spécialité : enseignement des arts et éducation physique et sportive à l'Institut d'Education Physique et des Sports. Dans le cadre de mon travail de recherche intitulé « ***LA METHODE SPORT FACILE AU SERVICE DE LA GESTION OPTIMALE DES CLASSES PLETHORIQUES AU BURUNDI*** », Je mène des recherches dans le cadre de fin d'étude de Master. Etant conscient des informations que vous détenez, je vous prierais de bien vouloir accepter notre entretien. Je vous précise aussi que les réponses seront traitées de façon anonyme et il n'y a pas de mauvaises ou de bonnes réponses. Toutes les réponses sont importantes pour la compréhension du sujet traité.

I. Questions sur la contribution du Sport facile à la bonne gestion de la classe et le bon déroulement de la séance :

Q1. Comment vivez-vous l'application du sport facile dans la gestion de la classe ?

Q2. Y aurait-il des avantages de l'application du sport facile que tu peux partager aux autres enseignants d'EPS ? Si oui donnez-les !

II. Questions sur la contribution du Sport facile à la bonne gestion des infrastructures et du matériel disponible :

Q3. Quand est-ce que le Sport Facile comme pédagogie de groupe peut faire enseigner la même discipline ?

Q4. Dans le cas où les infrastructures et le matériel sont insuffisants, comment le sport facile aide dans la gestion de ces derniers ?

Q5. Comment le Sport Facile intervient pour la gestion des infrastructures et du matériel insuffisants ?

III. Questions sur l'apport du sport facile à la bonne gestion du temps et la discipline des élèves

Q6. Comment le Sport Facile permet un gain du temps ou une démultiplication du temps perdu ?

Q7. Le Sport Facile a-t-il l'avantage dans la gestion de la discipline des élèves ? Si Oui, Comment ?

IV. Question Global sur le sport Facile

Q7. Comment on fait la mise en place la méthode sport facile dans l'enseignement d'EPS ?

Q8. Parlez des points faibles et des points forts et des points faibles de la méthode Sport facile.

Q9. Comparez la méthode sport facile à la méthode classique dans l'enseignement d'EPS.

SEANCES-TYPES D'EPS POUR NOTRE TRAVAIL

Etablissement : Lycée Municipal de Musaga

Classe : $1PFLa_1$

Effectif :

Nombre d'ateliers ou groupes de travail : 3

Leçons : S4, S5 et S6

Dates : le 17, 24 octobre 2023

Heure : 12h20-13h50

ATELIER I / Leçon I, le 17 Octobre 2023 ($1^{ère}$ Séance)

Leçon II, le 17 Octobre 2023 ($2^{ième}$ séance)

Leçon III, le 24 Octobre 2023 ($1^{ère}$ Séance)

ATELIER II/ Leçon II le 17 Octobre 2023 ($1^{ère}$ Séance)

Leçon III, le17 Octobre 2023 ($2^{ième}$ séance)

Leçon I, le 24 Octobre 2023 ($1^{ère}$ Séance**)**

ATELIER III/ Leçon III, le 17 Octobre 2023 ($1^{ère}$ Séance)

Leçon I, le 17 Octobre 2023 ($2^{ième}$ séance)

Leçon II, le 24 Octobre 2023 ($1^{ère}$ Séance)

Leçon I: Réalisation de la conduite de la balle et tir au but au football.

Consigne :

1. Conduire la balle et tirer au but
2. Faire avancer la balle avec l'intérieur du pied avec sans obstacles et puis avec obstacles (plots). Distance maximale 20mètres

Clés d'apprentissage :

- Regard dirigé vers l'avant
- Fixer les appuis et gérer les forces de frappe lors du tir

Rôle des officiels :

1. Starter-contrôleur 1 et Starter-contrôleur 2
2. Teneur de fiche de marque et de décompte
3. Maître du temps
4. Contrôle des départs et d'arrivées
5. Contrôle des lignes de délimitation

Comment gagner un point :

- L'élève qui réussit son tir au but apporte un point à son équipe
- L'équipe ayant terminé à exécuter l'exercice avant l'autre gagne un point supplémentaire

Leçon II : Réalisation de la passe et contrôle orientés au football

Consigne :

1. Passe et contrôle orientés
2. Apprendre à effectuer des passes
3. Contrôle orienté en statique, puis en déplacement
4. Garantir une récupération de la balle avec contrôle orienté

Clés d'apprentissage :

- Effectuer des passes précises
- Faire contrôle orienté avant de donner la passe

Activités :

- Se placer face à face pour effectuer des passes précises (10m). Celui qui reçoit la balle la contrôle avant d'effectuer la passe à son tour. Si possible changer pour faire en déplacement
- Faire des rencontres entre deux équipes, l'équipe qui fait dix passes sans être intercepté gagne un point.

Rôle des officiels : Idem Atelier I

Comment gagner un point :

- Pour le premier exercice, l'équipe dont la sommation des passes des élèves et élevée gagne
- Pour le deuxième exercice, l'équipe qui fait dix passes sans être intercepté gagne un point. Après l'expiration du temps programme on comptabilise les points pour déterminer le gagnant.

Leçon III : Gestion de l'effort/ Maintenir une allure moyenne

Consigne :

1. Endurance (fournir l'énergie nécessaire au travail musculaire pendant une longue durée
2. Adopter une volonté à résister à la fatigue

Clés d'apprentissage :

- Gérer son effort pour amener le plus d'objet dans le camp adverse

Activité :

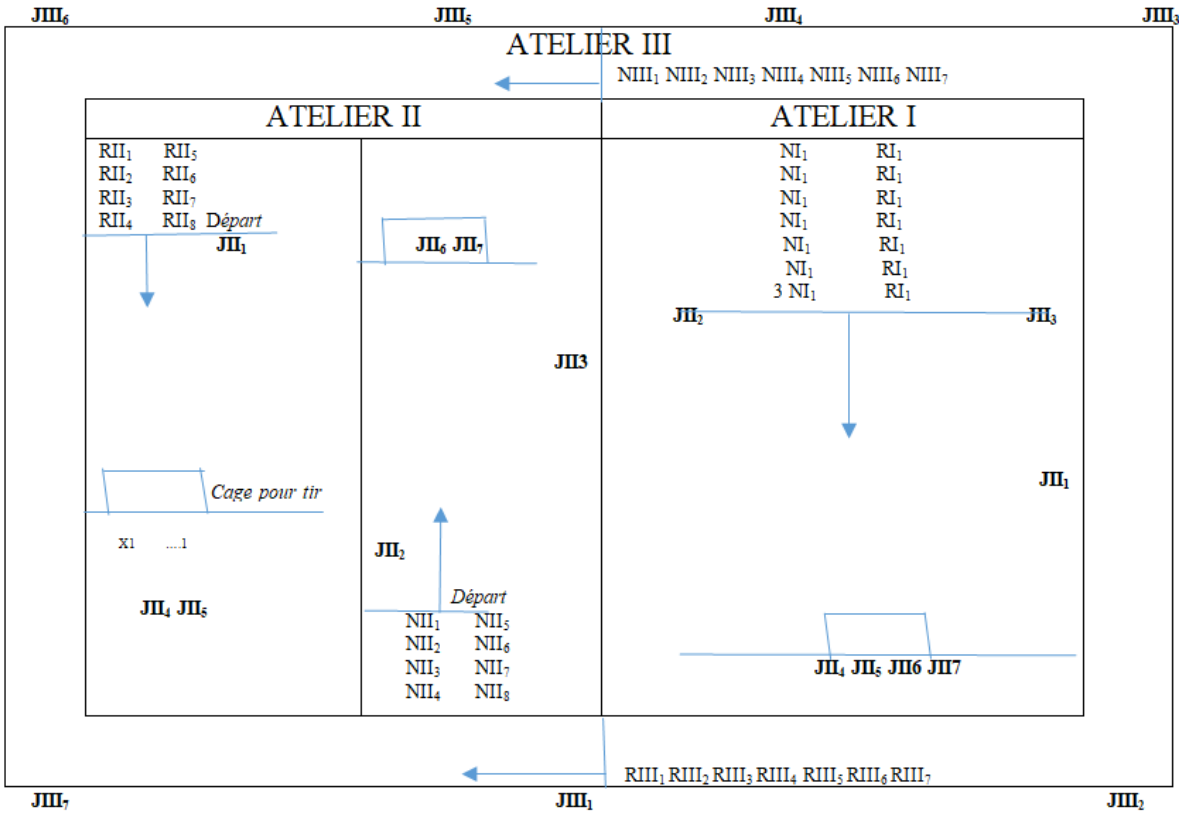
Déménageurs : les élèves sont disposés en équipes. Ceux de l'équipe A doivent amener des objets dans le camp de l'équipe B et les élèves de l'équipe B doivent amener les objets dans le camp de l'équipe A. Les objets à transporter doivent être léger (bouteilles en plastique vides)

Rôle des officiels : Idem Atelier I

Comment gagner un point :

Au bout d'un temps prévu, l'équipe qui possède peu des objets dans son camp a gagné.

`Aménagement du Terrain pour les séances types



Timing pour la leçon composée des 3 parties obligatoires et dont le corps est fait d'un tournoi de 3 rencontres dans chaque atelier :

- Prise en main et Mise en train : quinze minutes (15')
- Corps de la leçon : vingt-cinq minutes réparties comme suit :

  *__Rencontre 1 :__ NOIRS vs ROUGES tandis que BLANCHES font les officiels : cinq minutes (5') + 2 minutes pour Rotation 1

  __*Rencontre 2 :__ NOIRS vs BLANCHES tandis que ROUGES font les officiels : cinq minutes (5') + 2 minutes pour Rotation 2

  __*Rencontre 3 :__ BLANCHES vs ROUGES tandis que NOIRS font les officiels : cinq minutes (5')

- Proclamation des résultats et retour au calme : 5 minutes

ETABLISSEMNT : **Date : le … … / … … / 2023**

CLASSE : **Séance n° : ……**

EFFECTIF **Heure :**

RESULTATS DU TOURNOI

Exercice – Atelier……. : ……

Equipe	Marques courantes Marques courantes Marques courantes	Décompte des Points	R	N	B
ROUGES	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60	**0 1 2 3**			
NOIRS	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60	**0 1 2 3**			
ROUGES	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60	**0 1 2 3**			
BLANCHES	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60	**0 1 2 3**			
NOIRS	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60	**0 1 2 3**			
BLANCHES	1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60	**0 1 2 3**			
TOTAL DES POINTS OBTENUS AU TOURNOI S1……. = P……					
CLASSEMEN (1er, 2e, 3e)					